Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2904

Abonnement:

Un an, Canada........ $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

15ème Année — 2-705 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 27 mai 1925 — No. 11

Travail accompli---Travail à faire

Trois mois se sont écoulés depuis la dernière Convention de Régina et il ne sera peut-être pas inutile de jeter un coup d'oeil sur le travail accompli; aussi bien que sur le travail à faire.

LE SECRETARIAT GENERAL.

Au point de vue de l'organisation générale, le sécretariat permanent a enfin été établi. Tous les lecteurs du *Patriote* savent que le Secrétaire en est M. le Commandeur Morrier, notre ancien président. Il groupe en ses mains les secrétariats de toutes nos organisations y compris celui de l'Association Interprovinciale, et consacre tout son temps au travail qui lui a été confié.

Il est à même de compiler les statistiques qui nous sont nécessaires concernant nos écoles et notre personnel enseignant; déjà, près de cent réponses lui sont parvenues, et je me permets d'insister auprès des retardataires pour leur demander de se hâter à renvoyer les formules qui leur ont été adressées.

Le Secrétaire général s'est aussi occupé activement du recrutement de notre personnel enseignant dans Québec, et, dès à présent, il compte pour le mois de septembre sur plusieurs jeunes gens qui pourront obtenir ici des diplômes de première ou de deuxième classe.

CONCOURS DE FRANCAIS.

Nous préparons actuellement en accord avec les instructions reçues de l'Association des Commissaires, un examen auquel toutes les écoles franco-canadiennes de la Saskatchewan sont invitées à participer.

Cet examen commence au quatrième grade inclusivement et est destiné à préparer les voies pour celui plus complet qui aura lieu en 1926. Il est essentiel que l'on apporte à cet examen toute l'attention voulue afin que le plus grand nombre possible d'écoles y participent. L'exécutif s'impose à ce sujet un travail considérable, j'espère que les chefs de région, et les commissaires d'école tiendront à le seconder à cette occasion.

VISITEURS D'ECOLE.

Je puis dire enfin que la question si importante de nos visiteurs d'écoles est résolue. Je laisse aux autorités compétentes le soin de rendre les nominations publiques au temps et lieu, mais je puis assurer aux franco-canadiens que le travail de ces visiteurs commencera incessamment. Je ne puis que remercier, au nom de nos organisations, nos chefs religieux, qui ont bien voulu répondre à nos demandes avec tant de bonne volonté. Notre dette de reconnaissanre envers eux en est encore augmentée.

CONVENTIONS REGIONALES.

En ce qui concerne l'organisation du groupe, l'exécutif a partagé la province en quatorze régions, à la tête desquelles il a placé un chef. Ces chefs ont été soigneusement choisis, et nous avons tout lieu de croire qu'ils feront le travail qu'on attend d'eux. Je dois d'une façon toute spéciale mentionner l'excellent travail accompli par Monseigneur Bourdel dans sa région de Vonda, Prud'homme, St-Louis et Viscount; par M. J. A. Motut qui se dépense sans compter dans la région St-Louis, Hoey, Domrémy, Bellevue, Bonne Madone et Batoche; par M. H. Mathieu dans la région de Willow-Bunch, Verwood, St-Victor, Assiniboia, Red Fife, et Joeville; par le R. P. J. Portier, O.M.I., dans la région de Delmas, Battleford, Cut Knife, St. Hippolyte et la Butte du Paradis. Dans ces quatres régions, l'organisation est presque complète, et l'on se prépare activement aux Conventions régionales dont l'on étudie déjà le programme.

Quelques autres régions également donnent des signes de grande vitalité, tandis que certaines semblent être plus lentes et devront se hâter pour avoir le temps de préparer la Convention qui leur est demandée.

Nous les prions avec instance de se mettre au travail d'une façon plus active. Il ne sert à rien d'avoir des Conventions générales et de prendre de grandes résolutions, si ces résolutions ne sont pas suivies par des actes.

Le comité exécutif comme on peut le constater fait tout son possible; mais il a le droit de compter sur la coopération intelligente de tous, et plus spécialement sur celle des chefs de région et des curés de paroisse.

CHEFS DE REGION.

Les chefs de région ont un dur travail à accomplir, ils ne peuvent que difficilement visiter tous les centres qui ont été placés sous leur juridiction, il est donc essentiel que, pour les aider dans leur tâche, les curés de paroisse aussi bien que les laics influents prennent l'initiative de l'organisation des comités paroissiaux dans leurs milieux respectifs.

Le travail que nous leur demandons n'est pas bien difficile. Il suffit de réunir les gens, après la messe par exemple, pour leur expliquer les buts de l'A. C. F. C., leur dire qu'il n'existe pas de cotisation obligatoire, et que tout ce qu'ils ont à faire pour le temps présent c'est d'élire un président, un vice-président, un secrétaire trésorier et cinq directeurs, et d'attendre les instructions de l'exécutif ou du chef de région.

Avec un peu de bonne volonté, ce travail peut être terminé partout d'ici deux semaines. Mais c'est aux chefs de région qu'il appartient de stimuler, le mouvement, de se rendre dans les groupes qui ne donnent pas signe de vie, de se mettre en relation avec les curés, afin que l'organisation soit complète au plus tard à la fin de juin.

Pour que les Conventions régionales soient un succès, il est important que les comités paroissiaux soient organisés assez tôt pour que tous puissent y participer.

Il est nécessaire aussi que les secrétaires élus fassent un rapport de l'élection du bureau au Chef du Secrétariat et à l'organisateur régional afin que ceux-ci sachent à quoi s'en tenir. Je sais qu'il existe des Comités qui ont été régulièrement constitués et dont officiellement nous n'avons eu aucune nouvelle.

PROGRAMME ET RECETTES.

Le programme de ces Conventions régionales est laissé à l'initiative des comités régionaux, mais devra être soumis à l'approbation de l'Exécutif. En règle générale, ce programme comprendra une Grand'Messe avec sermon de circonstance, dîner sur l'herbe ou banquet, discours patriotiques, jeux divers, vente d'insignes de l'Association, et de rosettes tricolores. Ces Conventions doivent être de grandes manifestations de vie française à travers toute la province.

Le but n'est pas d'y faire de l'argent. Mais il ne faut pas oublier que n'ayant plus de cotisation, il nous faut trouver d'autres sources de revenu pour payer le salaire du chef du Secrétariat, pour dédommager nos visiteurs d'Ecoles, pour subvenir aux frais de bureau, aux dépenses de délégation et aux différents déboursés nécessités par une organisation qui entend faire tout le travail qu'on lui a confié. Il est donc entendu que les recettes nettes produites par ces Conventions régionales iront de droit à l'exécutif. Ce sera autant que nous aurons à demander en moins aux régions, où elles auront eu lieu. Nous recommandons d'une façon toute spéciale la vente des boutons insignes de l'Association et des rosettes tricolores qu'on pourra se procurer au bureau du Secrétariat.

Le Comité Exécutif se fera un plaisir de se faire représenter par l'un de ses membres où la demande lui en sera faite.

LA SAINT JEAN-BAPTISTE.

Quant à la date, un immense effort devrait être fait pour la fixer au 24 juin, partout où la chose est possible. Les Irlandais ont imposé partout le respect de leur fête nationale. Les Français des vieux pays se sont tous groupés autour du 14 juillet. Pourquoi n'en ferions-nous pas autant. Pourquoi n'aurions nous pas pour notre fête nationale le respect que tous les peuples montrent envers la leur.

C'est une occasion unique qui s'offre à nous par ces Conventions de marquer cette date d'un cachet spécial, et de la faire entrer dans nos moeurs comme un jour de fête chomé partout où il se trouve des Franco-Canadiens. Que nos chefs de région et nos Comités paroissiaux veuillent bien y penser.

Mais que surtout, tous se mettent à l'oeuvre pour que ces fêtes soient un immense succès. J'espère que pas une seule région ne restera en arrière, et que lorsqu'on lira les comptes rendus dans le *Patriote,* on ne pourra pas dire telle ou telle région a manqué à l'appel.

L'exécutif que vous avez élu librement fait son travail et le fera jusqu'au bout; mais chacun d'entre les lecteurs du *Patriote*, chaque Franco-Canadien a aussi un devoir à remplir: nous comptons qu'ils n'y failliront pas.

Raymond Denis.
Président général.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Service d'information Catholique

Le Comité d'Information catholique, récemment constitué à Québec, commence cette semaine l'envoi de ses communiqués à la presse canadienne-française.

Les lecteurs du *Patriote* nous sauront gré de leur donner régulièrement ces nouvelles ou informations touchant soit la vie de l'Eglise, soit la vie sociale de différents peuples. Tenus par là au courant du mouvement catholique dans le monde, ils ne pourront être que plus fiers de leur religion et plus amoureux de leur patrie.

En leur nom et en notre nom personnel, nous remercions le Comité d'Information Catholique d'avoir mis l'humble journal français de la Saskatchewan au nombre des publications qui jouiront du service gratuit de ces bulletins aux renseignements sûrs et étendus.

:*:

Sa Grandeur Mgr Mathieu à Rome

Il est rare qu'un évêque canadien ait l'occasion d'ordonner à Rome même un de ses clercs ecclésiastiques. Ce privilège va échoir à Sa Gr. Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Régina, Saskatchewan.

Le 7 juin, fête de la S. Trinité, M. l'abbé Alfred-Louis Roy, sera promu au sacerdoce en la chapelle du Grand Séminaire romain. Le lendemain, il y célébrera la Sainte-Messe à 6 h. 30.

M. l'abbé Roy est né à Ste-Rose de Dorchester. Il a fait ses Lettres au Séminaire de St-Victor de Tring et sa Philosophie au Grand Séminaire des Sulpiciens à Baltimore, E.-U. Il est à Rome depuis quatre ans, étudiant la Théologie au Grand Séminaire du Diocèse romain. Il a été incardiné à l'archidiocèse de Régina.

:*:

Les pèlerins du Minnedosa ont fait une heureuse traversée

Un cablogramme reçu par *L'Action Catholique,* nous apprend que les pèlerins canadiens, partis de Québec, le 5 mai dernier, pour se rendre à Rome, ont fait une heureuse traversée, sur le "Minnedosa."

On se rappelle que Sa Grandeur Mgr Prud'homme est le directeur spirituel de ce pèlerinage.

:*:

Les Oblats en Bolivie

Rome. — A la demande de la S Congrégation de la propagande, la communauté des Oblats de Marie Immaculée a accepté un poste d'évangélisation en Bolivie, Amérique du Sud. Il y a là toute une tribu de païens à évangéliser.

:*:

Mort du Maréchal French

Londres. — Le comte d'Ypres, mieux connu sous le nom de Maréchal French, qui joua un si grand rôle durant la guerre, est mort à sa résidence de Deal, à l'âge de 73 ans. Il avait subi une grave opération le 19 mars; et il ne s'est pas remis.

:*:

Le cabinet belge est renversé

Bruxelles.— Un vote de non-confiance à la chambre des députés, 98 contre 73, a renversé le cabinet nouvellement formé par le premier ministre A. Van de Vyvère. Celui-ci avec tout son cabinet a présenté sa démission au roi.

Le concours de français aura lieu vers la mi-juin

Vendredi le 22 mai, le comité exécutif de l'A. C. F. C. se réunissait à l'évêché de Prince-Albert et décidait la tenue, dès cette année, d'un concours de français et de catéchisme dans les écoles de la province.

Les questions seront envoyées la semaine prochaine aux chefs régionaux, qui en feront la distribution dans les écoles de leur région respective. Ce questionnaire, préparé avec soin par des instituteurs d'expérience à la demande de M. Raymond Denis, ne sera sans doute pas aussi complet que ceux qui viendront dans les années suivantes à cause du temps très limité qu'ont eu les instituteurs et institutrices pour la préparation de leurs élèves. Cependant il sera de nature à donner une idée aussi juste que possible de l'enseignement du français et du catéchisme dans nos écoles.

Il est nécessaire que toutes nos commissions scolaires voient à ce que leurs enfants prennent part au concours. Les résultats seront publiés.

La correction sera faite par des personnes compétentes et probablement confiée à l'une ou l'autre de nos communautés religieuses.

D'autres questions, furent également discutées, surtout celle de l'organisation des conventions regionales du mois prochain, à cette réunion de l'exécutif de l'A. C. F. C. à laquelle assistaient: M. Raymond Denis, président général; Mgr Brodeur, trésorier général; M. Morrier, secrétaire général, et le R. P. Auclair, O. M. I.

Conventions Régionales

Le travail de préparation des Conventions Régionales si fortement recommandées à la Convention Générale de Régina avance rapidement dans presque toutes les parties de la province.

La région de Prud'homme et Vonda aura sa convention le 21 juin; celle de St-Louis et Hoey le 28 juin; à Hoey même; celle de Arborfield et Tisdale le 24. Celle de Delmas et Battleford, à Delmas, les 23 et 24. D'autres vont determiner ces jours-ci la date de la tenu de leurs assises de l'A. C. F. C.

Les grandes lignes du programme dans les régions mentionnées plus haut ont été arrêtées et font prévoir un excellent succès.

:*:

Le général de Castelnau répond à l'A. C. F. C.

On se rappelle que, sur l'initiative du "Comité de liaison française", nos principales sociétés nationales ont récemment adressé un message collectif au président de la Fédération Nationale Catholique de France.

M. le général de Castelnau vient d'accuser réception de ce document par la lettre suivante:

M. Guy Vanier, avocat, secrétaire du comité de Liaison française, Montréal,

"Cher monsieur,

"Le manifeste des 4,000,000 de Français que vous m'avez envoyé, m'a touché profondément et je vous en remercie de tout coeur.

Cette protestation imposante a été portée à la connaissance de tous les Français par la communication que nous en avons faite à toute la presse.

Au nom de la Fédération Nationale Catholique, j'adresse les remerciements des Catholiques de France à leurs frères Canadiens-français, Franco-Américains et Acadiens.

Et quant à vous, cher Monsieur, je vous prie d'agréer ma double sympathie religieuse et patriotique.
De Castelnau".

De plus, M. le commandeur E. Morrier ayant signé ce document au nom des 45,000 Franco-canadiens, alors qu'il était encore président de l'A.C.F.C., a reçu la réponse qui suit:

"Messieurs,

Atteints comme nous, en Catholiques et en Français, par les actes d'un gouvernement sectaire qui fait tout au rebours des pensées, des traditions et des intérêts de la vraie France, vous venez joindre vos voix à celle de la Mère-Patrie pour protester, d'abord contre les mesures injustes, vexatoires et persécutrices envers l'Eglise et envers les Catholiques; pour éclairer, ensuite, les esprits obscurcis, sur le tort fait au prestige et à la grandeur de la France par de tels actes.

Merci de vous dresser à nos côtés, Dieu permettra, j'en ai le ferme espoir, qu'enfin ses ennemis soient confondus et que se lève de nouveau le pur idéal de la France de toujours.

Général de Castelnau."

L'itinéraire de la Liaison Française

En se reportant au programme détaillé du superbe voyage préparé avec soin par les missionnaires-colonisateurs, patronné par l'ACTION CATHOLIQUE de Québec, nos lecteurs pourront suivre jour par jour les différentes étapes parcourues par les heureux excursionnistes de la Liaison française.

Départ de MONTREAL.

(Gare Bonaventure), vendredi, le 3 juillet, à 10 heures a.m. par train spécial du Chemin de fer national du Canada sous la direction de M. l'abbé J.-A. Ouellette, directeur des Missionnaires Colonisateurs du Dominion et sous le patronage de "L'Action Catholique," de Québec.

QUEBEC.

Arr. vendredi, 3 juillet, à 3 hrs p. m. Hommage à Son Eminence le cardinal Bégin. Salut officiel à l'Honorable Premier Ministre de la Province. Visite au Recteur de l'Université Laval. Souhaits de bon voyage à la gare par Son Honneur le Maire et un groupe de délégués. Son Eminence le Cardinal accompagne l'excursion avec sa suite.

Départ à 6 hrs p. m.

SENNETERRE.

Arr. samedi, 4 juillet, à 9 hrs a. m. Réception. Grand'Messe à l'église paroissiale. Premier contact avec nos compatriotes éloignés qui croient fermement en l'avenir de leur jeune mais florissante paroisse.

Départ à 12.05 p. m.

AMOS.

Arr. samedi, 4 juillet, à 2 hrs p. m. Réception à la gare. Visite du chef lieu de l'Abitibi. Souhaits de bienvenue par les autorités religieuses et civiles.

Départ à 4 hrs p. m.

LA SARRE.

Arr. samedi, 4 juillet, à 6 hrs p.m. Banquet offert aux membres de la Liaison Française. Concert-boucane agrémenté de vieilles chansons du terroir.

Départ à 11 hrs p. m.

COCHRANE.

Arr. dimanche, 5 juillet, à 6 hrs a. m. Messes des prêtres et déjeûner. Grand'Messe. Paroles de bienvenue par Sa Grandeur Monseigneur Rhéaume. Après la grand'messe, réunion familiale à la salle paroissiale.

Départ à 12 hrs p. m.

MOONBEAM.

Arr. dimanche, 5 juillet, à 2 hrs 30 p. m. Réception par les paroissiens. Adresse de bienvenue.

Départ à 3 hrs 30 p. m.

KAPUSKASING.

Arr. dimanche, 5 juillet, 4 hrs p. m. Centre de l'industrie de la pulpe. Ferme expérimentale. Réception à l'église paroissiale. Grand souper à la Canadienne, Discours de bienvenue et de remerciements.

Départ à 8 hrs p. m.

MINAKI.

Arr. lundi, 6 juillet, à 5 hrs p. m. Promenade sur le lac. Visite de cette belle villégiature. Bain à la Grève des Sables. Dîner au chalet du Chemin de fer National du Canada.

Départ à 10 hrs p. m.

STE-ANNE-DES-CHENES.

Arr. mardi, 7 juillet, à 7 hrs a.m. Messe des prêtres excursionnistes. Fête Nationale. Grand'Messe à 9 hrs a. m. Promenade en auto dans la campagne manitobaine. Dîner offert par les Dames de la paroisse sous le patronage des Révérends Pères Rédemptoristes. Rencontre

(Suite à la page 2)

Nos deux visiteurs d'écoles

Les RR. PP. Auclair et Jan, O.M.I., sont nommés visiteurs des écoles et directeurs des oeuvres sociales de l'archidiocèse de Régina et du diocèse de Prince-Albert.

Le R. P. A.-F. Auclair, O.M.I., depuis 15 ans, directeur du PATRIOTE, et le R. P. A. Jan, O.M.I., depuis 9 ans curé de St-Paul de Saskatoon, viennent d'être nommés visiteurs d'écoles, le premier dans l'archidiocèse de Régina et le second dans le diocèse de Prince Albert et Saskatoon.

Le voeu depuis si longtemps formulé par nos organisations nationales se trouve enfin à se réaliser, grâce à la bienveillance de nos évêques et au zèle apostolique de la Congrégation des Oblats toujours prête à accepter de nouveaux postes de dévouement.

Les nouveaux visiteurs d'écoles sont l'un originaire des cantons de l'est, du diocèse de Sherbrooke où il naquit en 1881, et l'autre de la vieille Bretagne, du diocèse de Vannes qui le vit naître en 1874. Tous les deux habitent l'ouest depuis de nombreuses années, ils ont assisté à son merveilleux essor, ils en ont été les agents chacun dans sa sphère d'action, ils en connaissent les besoins, ils en aiment la population, ils ont épousé ses intérêts et son idéal, et tous les deux croient en son brillant avenir.

Le R. P. AUCLAIR O.M.I.

Ordonné prêtre en 1905, le R. P. Auclair enseigna une huitaine d'années au Juniorat de sa communauté à Ottawa. C'est là qu'il fit ses premières armes de journaliste en fondant l'Etincelle, où plus d'un futur soldat de la bonne cause s'initia au maniement de la plume. C'est là aussi dans l'exercice de ses devoirs de professeur et d'éducateur d'une phalange d'apôtres, que Dieu le préparait à sa double mission de directeur de la presse franco-canadienne de la Saskatchewan et de premier visiteur des écoles de l'archidiocèse de Régina.

Quinze années à la tête du Patriote de l'Ouest, à la tête de toutes nos oeuvres de survivance française, et remplies comme sait le faire l'indomptable énergie du Père Auclair, ne sauraient se résumer en quelques lignes. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que le prêtre distingué, qui va prendre la direction de nos écoles dans le sud, apporte à la décharge de ses nouvelles fonctions une intelligence d'élite, un dévouement sans bornes à toutes les causes de Dieu et de la patrie, une connaissance approfondie de tous nos problèmes nationaux et une vaste expérience de nos centres franco-canadiens. Puissent une vie moins sédentaire et une somme plus considérable de distractions lui restaurer une santé usée avant l'âge par un travail excessif! C'est ce que nous demandons à Dieu pour la plus grande prospérité de nos organisations nationales dans l'archidiocèse de Régina.

Archevêché de Régina

19 mai 1925

Révérend Père A. F. Auclair, O.M.I.
Révérend et bien cher Père,

Après entente entre les Supérieurs Provinciaux de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée pour les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, nous confions à votre zèle sacerdotal que nous savons prudent et éclairé l'exercice des charges suivantes dans le diocèse de Régina:

1. La visite officielle des écoles bilingues, pour y assurer surtout, de concert avec MM. les Curés et les Commissaires d'Ecoles, l'enseignement religieux et y voir aussi, de concert avec l'A.C.F.C., à l'application intégrale des nouveaux réglements scolaires.

2.—Le recrutement d'élèves pour nos maisons d'éducation, Collèges et couvents, dans le but de favoriser le développement des vocations et l'oeuvre de l'éducation en général.

3.—La propagande en faveur de la Presse Catholique et des oeuvres qui s'imposent.

4.—L'organisation diocésaine de l'oeuvre de la colonisation, en qualité d'assistant, dans le diocèse, des agents du Bureau Fédéral de l'immigration catholique.

Nous avons confiance que dans l'exercice de ces fonctions diverses vous recevrez du clergé et des fidèles du diocèse tout l'appui que méritent des oeuvres aussi nécessaires.

Veuillez croire, mon Révérend Père, à notre entier dévouement.
Bien vôtre en N.-S.

Z. H. MAROIS, V.G.
Administrateur.

:*:

Le R. P. JAN O.M.I.

Le R. P. A. Jan reçut l'ordination sacerdotale en 1898. Peu après, ses supérieurs l'envoyaient comme missionnaire dans l'Ouest canadien. C'est tout d'abord à Edmonton, à Strathcona, à Vancouver, puis à Calgary que le P. Jan fut appelé à exercer son zèle. En peu de temps il maitrisa parfaitement la langue anglaise, et grâce à son activité débordante, à son grand talent d'organisation, à son emprise sur les foules, il se conquit bientôt une enviable réputation comme homme d'oeuvres dans le ministère paroissial.

Depuis neuf ans, il dirigeait, et l'on sait avec quel succès, la paroisse St Paul de Saskatoon. A la mort du Père Bruno S. B. Abbé, il lui succéda comme administrateur du diocèse. Presque nouveau dans le champ de nos activités, puisque l'obéissance l'avait toujours placé dans des milieux anglais, le Père Jan n'en est pas moins l'un des nôtres. Il n'est pas de ceux qui renient leurs origines. S'il a su trouver dans son âme assez de zèle apostolique pour s'oublier lui-même et se faire comme l'un de ceux qui lui étaient confiés, il apporte maintenant à ses frères par la foi et par le sang, les merveilleuses ressources de son esprit, l'ardeur de sa généreuse nature, sa profonde science des choses et des hommes de cette partie du pays où il aura plus que jamais à se dépenser.

:*:

Evêché de Prince-Albert, le 22 mai
Au Révérend Père
Alphonse Jan, O.M.I.,
Saskatoon.

Mon Révérend et cher Père,

En conformité d'une entente conclue entre le T. R. Père Blanchin, Provincial des Oblats de Marie Immaculée et l'autorité diocésaine de Prince-Albert, il nous est agréable de vous notifier officiellement de votre nomination comme Visiteur des Ecoles Catholiques et Directeur des Oeuvres Sociales de ce diocèse.

Confiants dans votre zèle et votre dévouement, non moins qu'en votre prudence, votre jugement et votre connaissance de notre situation dans cette partie de la Province de la Saskatchewan, vos supérieurs ont estimé à bon droit que vous réunissiez en votre personne les qualités requises pour remplir avec fruit les importantes fonctions auxquelles vous serez désormais attaché.

En vertu de votre mandat, voici les principales activités que comporte le vaste champ d'apostolat que vous aurez à exploiter.

1. Comme visiteur, vous êtes chargé au nom de l'évêque, de veiller à l'enseignement religieux dans toutes les écoles ou établissements du diocèse.

a) En cette qualité, il vous incombe de voir à l'intégrité, au développement et au progrès de l'instruction religieuse de nos enfants.

b)- D'aider les instituteurs de vos conseils et de votre expérience, tant dans l'ordonnance du programme à suivre que dans la méthode à observer, de stimuler le zèle des parents catholiques et d'inspirer aux enfants une généreuse émulation.

c)- De seconder les efforts des Commissaires d'Écoles, de les guider et les encourager dans leur tâche; d'établir l'enseignement de la doctrine catholique sur des bases solides et durables en tous les endroits où la chose est possible.

d)—Pour en arriver à ce résultat, travailler dans la bonne entente avec les Commissaires à assurer à nos écoles les services d'instituteurs ou d'institutrices qui soient qualifiés en la matière.

e)—Enfin, d'une manière générale, bien étudier les moyens à prendre pour sauvegarder et accroitre l'influence de la religion dans le diocèse.

II.—Comme directeur des oeuvres Sociales de ce diocèse, nous attendons de vous que vous prêtiez généreusement votre concours à tous les mouvements d'action catholique et nationale. Vous aurez donc à coeur d'aider nos associations patriotiques, nommément l'A.C.F.C. dans son oeuvre si belle du groupement et de la coordination de nos forces en vue du maintien, de la défense et de la revendication de nos droits et de la conservation de la langue française dans nos écoles et chez notre peuple.

Puis, il y a l'oeuvre si importante de la bonne presse à propager, tout particulièrement notre vaillant journal "Le Patriote". Enfin, tout ce qui a trait à la sauvegarde et au développement de nos oeuvres sociales catholiques entre dans le domaine de vos attributions.

Vous aurez finalement à vous occuper de la colonisation comme Assistant-Missionnaire.

(Suite à la page 2)

NOS VISITEURS

(Suite de la page 1)

En vous souhaitant tout le succès que nous espérons de votre zèle, nous voulons croire que vous recevrez partout, de la part des prêtres et des fidèles, l'accueil le plus sympathique, et nous attendons que tous se prêtent de bonne grâce à vous faciliter la tâche difficile que vous assumez. Tous doivent voir en vous un aide intelligent et dévoué qui vient au nom de l'évêque semer de la vie catholique et française et diriger les bonnes volontés vers l'idéal commun : servir Dieu et sa patrie.

Avec mes meilleurs voeux, je vous prie d'agréer, mon Révérend et cher Père, l'assurance de mon entier dévouement.

J.-H. BRODEUR, v.g.

:*:

ITINERAIRE

(Suite de la page 1)

des excursionnistes avec les compatriotes.

Départ à 4 hrs p. m.

WINNIPEG.

Arr. mardi, 7 juillet, à 5 hrs p. m. Réception et visite de Winnipeg et de St-Boniface en auto. A 7 hrs p. m., banquet au Fort Garry de la Liaison Française sous la présidence de Sa Grandeur Monseigneur Béliveau. Le lendemain, 8 juillet, jour de repos et visites aux amis, congé de 20 heures. En route ensuite pour les grandes prairies.

Départ le 8 juillet à 8 hrs p. m.

HOEY.

Arr. jeudi, 9 juillet, à 10 hrs 30 p. m. Réception par les groupes français de Domrémy, St-Louis, Bellevue, Hoey. Grand'Messe en plein air. Diner champêtre. Promenade en auto dans la campagne. Démonstration des vieux citoyens de Batoche, pour commémorer les exploits des Métis sous la conduite de Gabriel Dumont, le bras droit de Riel.

Départ à 6 hrs p. m.

PRINCE-ALBERT.

Arr. jeudi, 9 juillet, à 8 hrs p. m. Hommages à Mgr Brodeur, V.G. administrateur. Bénédiction à la cathédrale. Promenade à travers la ville. Visite des ateliers du Patriote de l'Ouest. Causerie familiale à la salle paroissiale.

Départ à 11 hrs 50 p. m.

LAC-AU-CANARD.

Arr. vendredi, 10 juillet à 7 hrs a. m. Pèlerinage à la Grotte de la Sainte-Vierge, à St-Laurent. Réunion des groupes français dans cette section française du Nord de la Saskatchewan. Diner sous la tonnelle. Visite de l'école industrielle.

Départ à 5 hrs p. m.

ROSTHERN.

Arr. vendredi, 10 juillet, à 7 hrs p. m. Visite de la Ferme Expérimentale. En route pour l'Alberta.

Départ à 8 hrs p. m.

LEGAL.

Arr. samedi, 11 juillet, à 9 hrs a. m. Réception. Fête Nationale. Banquet offert par les Dames. Discours. Amusements.

Départ à 4 hrs p. m.

EDMONTON.

Arr. samedi, 11 juillet, à 5 hrs p. m. Réception. Promenade dans la ville. Organisation de la Liaison Française. Le lendemain DIMANCHE, le 12 juillet, déjeuner à 8 hrs a. m. sur le train. Messes des prêtres. Grand'Messe aux églises de St-Joachim et de l'Immaculée-Conception. Hommages à Monseigneur O'Leary. Départ en autos à 3 hrs p. m. pour une promenade dans la campagne. Bénédiction à l'église de St-Vital. Souper à la canadienne avec concours de chansons populaires. Retour à Edmonton au club des Chevaliers de Colomb. En route pour les Rocheuses.

Départ à 11 hrs 30 p. m.

KAMLOOPS.

Arr. lundi, 13 juillet, à 5 hrs p. m. Promenade dans la montagne. Visite des camps indiens.

Départ à 7 hrs p. m.

VANCOUVER.

Arr. mardi, 14 juillet, à 8 hrs a. m. Hommages à Monseigneur l'Archevêque. Messe à la cathédrale. Journée de repos sur les Côtes du Pacifiques. Excursion facultative par bateau. (Départ de Vancouver à 10 hrs 30 a. m. Arrivée à Victoria à 3 hrs p. m. Visite le la ville. Départ de Victoria à 3 hrs 30 p. m. en route pour Seattle. Arrivée à 9 hrs 30 p.m. Visite de la ville et du fameux Parc National. Départ de Seattle à 11 hrs 30 p.m. Voyage de nuit en mer. Arrivée à Vancouver le mercredi, 15 juillet, à 8 hrs a. m.) Visite de la ville, des industries de conserves et du parc Stanley.

Départ à 12 hrs 30 p. m.

JASPER PARK.

Arr. jeudi, 16 juillet, à 11 hrs a. m. Couronnement du voyage dans les Rocheuses par la visite du fameux Jasper Park. Excursion dans les montagnes. Diner à Jasper Park Lodge, face au Lac Beaumont.

Départ à 6 hrs p. m.

LAC STE-ANNE.

Arr. vendredi, 17 juillet, à 7 hrs a. m. Résidence du premier prêtre catholique le l'Ouest Canadien. Paroisse fondée par l'abbé Thibeault. Lieu de pèlerinage à la bonne sainte Anne. Messe d'actions de grâces.

Départ à 11 hrs a. m.

ST-ALBERT.

Arr. vendredi, 17 juillet, à 2 hrs p. m. Visite au tombeau de Monseigneur Grandin. Réception. Bénédiction à l'église.

Départ à 6 hrs p. m.

EDMONTON.

Arr. vendredi, 17 juillet, à 8 hrs p. m. Une heure de liberté.

Départ à 9 hrs p. m.

SASKATOON.

Arr. samedi, 18 juillet, à 9 hrs a. m. Réception officielle par la ville. Visite de la ville et de l'Université.

Départ à 12 hrs 5 p. m.

REGINA.

Arr. samedi, 18 juillet, à 8 hrs p. m. Hommages à Mgr Marois, V.G., administrateur. Visite de la ville et du Parlement.

Départ à 11 hrs p. m.

GRAVELBOURG.

Arr. dimanche, 19 juillet, à 7 hrs a. m. Réception. Grand'Messe. Sermon. Banquet à la salle paroissiale. Organisation permanente de la Liaison Française. Appel des délégués du sud de la Saskatchewan.

Départ à 5 hrs p. m.

RADVILLE.

Arr. dimanche, 19 juillet à 7 hrs p. m. Réception. Visite de la ville. Bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Départ à 10 hrs p. m.

WINNIPEG.

Arr. lundi, 20 juillet, à 9 hrs a. m. Une heure de congé.

Départ à 10 hrs a. m.

MONTREAL.

Arrivée mercredi, 22 juillet, à 10 hrs. a. m.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le cartel du blé et les journaux hebdomadaires

Dans son numéro du 14 mai, le *Western Producer*, organe officiel du cartel de la Saskatchewan, félicite et remercie les hebdomadaires de la province de l'aide efficace prêtée par eux à cette organisation puissante. Il dit qu'à son tour le cartel désire pousser jusqu'à sa dernière conclusion le principe de coopération si magnifiquement mis en pratique par les journaux hebdomadaires, et envoie le message suivant à ses membres.

"Les hebdomadaires nous ont donné leur coopération en soutenant notre mouvement. Nous pouvons leur rendre la pareille en faisant savoir aux annonceurs que l'annonce dans ces journaux leur attire de la clientèle; en leur fournissant des nouvelles locales rédigées d'une façon intéressante : enfin et surtout, en payant promptement notre abonnement".

:*:

100,000 acres de blé d'inde en Alberta

Edmonton. — Il y aura probablement 100,000 acres ensemencés en maïs (blé d'Inde) cette année, dans le sud de notre province. De plus en plus les fermiers apprennent à le cultiver en choisissant les variétés les mieux adaptées à notre climat. On sait qu'à l'Université, à Edmonton, un bon travail se fait pour découvrir une ou plusieurs variétés de maïs pour culture en Alberta centrale.

:*:

Pluies bienfaisantes

Vendredi et samedi des pluies bienfaisantes sont tombées presque partout dans l'ouest. Elles vont aider puissamment à la pousse des grains.

Dans l'Ontario et le nord des prairies où de grands feux de forêts faisaient rage, elles ont été d'un secours inappréciables. Plusieurs fermes entourées de bois avaient dû être abandonnées: le village de Hume, à 30 milles à l'ouest de Port Arthur a été la proie des flammes.

Une victoire pour les progressistes

Ottawa. — Le Comité des banques et du commerce a décidé, de recommander au parlement d'adopter et de mettre en vigueur cette année un système de crédit rural. Cette décision est une victoire pour les députés progressistes, car si une mesure de ce genre est adoptée par le parlement elle sera surtout utile aux fermiers de l'Ouest.

:*:

L'importance des élections de la Saskatchewan

L'élection de la Saskatchewan tire surtout son importance du fait que par elle les libéraux vont tâter le sentiment populaire dans l'ouest. Par elle, ils mesureront la puissance du mouvement progressiste. De l'aveu de tous, il a perdu de son intensité depuis trois ans. La zizanie interne qui a menacé dernièrement de le jeter à bas n'améliorera pas ses chances de succès en Saskatchewan.

Un succès éclatant pour les libéraux en Saskatchewan pourrait bien précipiter les élections générales à Ottawa. Le gouvernement King n'a aucun intérêt à faire une autre session et à ne pas choisir comme bon lui semble l'heure de la lutte. Si la Saskatchewan démontre que le temps est arrivé de provoquer des élections, on peut être assuré qu'il n'hésitera pas à le faire.

:*:

Les puits d'huile de l'Alberta

Calgary. — Tous les champs pétrolifères de la vallée Turner et d'autres régions de l'Alberta sont déjà aux mains des compagnies. La Royalite a tiré, de son puits No. 4, 400 barils par jour en avril. Cette huile est raffinée à Calgary même, dont les usines produisent pour plus de $5,000 d'huile par jour.

Pour arrêter l'exportation du beurre de qualité inférieure

Ottawa. — Le comité d'agriculture de la Chambre des communes a adopté un amendement à la loi des produits laitiers par lequel le département serait autorisé à retenir le certificat de qualité du beurre jugé impropre à l'exportation.

:*:

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

EDMONTON.— On annonce l'installation prochaine, à Edmonton, d'une usine à raffiner l'huile brute de pétrole. Ce sera la troisième de ce genre en Alberta.

WINNIPEG.— A la suite d'une conférence avec dixneuf organisations intéressées à la colonisation dans la province, le premier ministre Bracken a annoncé qu'un bureau d'aviseurs pour l'immigration sur le modèle de bureau du bétail du Manitoba serait organisé prochainement.

Winnipeg.— Vingt cinq chevaux ont péri dans l'incendie qui a détruit complètement les étables Strathcona aux casernes Tuxedo. Il y avait au moment du feu 75 chevaux.

OTTAWA.— En réponse à une question de M. Dechène, député de Montmagny, M. Robb, ministre des finances a répondu qu'il y avait actuellement à Wembley 11 fonctionnaires du gouvernement capables de parler facilement le français.

COBALT, Ont.— Le Canadien Pacifique va poursuivre sa ligne de Ville Marie à travers le district minier de Rouyn. La construction de ce réseau donnera la communication directe avec Montréal, soit 60 milles plus près que de Toronto à Rouyn.

OTTAWA.— L'hon. E. J. McMurray, mêlé aux affaires de la Home Bank, a donné sa démission comme procureur général.

OTTAWA.— La plainte portée par la ville de Brantford contre la différence de taux de transport dont elle a à souffrir en raison de la mise en force de l'Entente du Nid du Corbeau n'a pas été entendue. Le commissaire en chef H. A. McKeown admet la différence qui existe entre les taux de transport de Toronto et Hamilton, et ceux de Brantford; mais, dit-il, c'est la loi et nous n'y pouvons rien.

BELLEVILLE, Ont.— Thomas N. Thompson, député conservateur de Hastings Est, est mort soudainement à l'âge de 58 ans.

MONTREAL.— La décision du juge Monette, portant que les agents de la commission des liqueurs n'ont pas le droit d'arrêter une personne prise en flagrant délit d'achat ou de vente illégale de liqueurs, va forcer la législature à amender la loi à la prochaine session.

DETROIT.— M. Henry Ford va acheter les 400 vaisseaux de la commission maritime des Etats-Unis si le gouvernement veut fixer un prix acceptable, suivant une histoire que publie le "Free Press" de Détroit. M. Ford dit qu'il conservera de dix à trente navires pour l'usage des industries Ford.

WINNIPEG.— Une explosion très violente a eu lieu au 5e étage de l'usine d'assemblage Ford, où se fait l'émaillage des voitures. Il n'y a eu ni morts, ni incendie, mais les dégats matériels sont assez considérables.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Béatification du Vén. Eymard le 12 juillet

Rome. — Sa Sainteté Pie XI a fixé officiellement au 12 juillet prochain la béatification du Vénérable Père Eymard, fondateur de l'Ordre des Pères du Saint-Sacrement.

—:*:—

Plus de 20 millions de catholiques aux Etats-Unis

Chicago. — Selon la "Catholic Press Directory" de 1925 il y a aux Etats-Unis 20,738,447 catholiques. Depuis vingt-cinq ans ceux-ci ont augmenté de 10,608,778, et depuis 10 ans de 4,429.137. On prétend que, si le gouvernement permettait aux recenseurs de questionner les gens sur leur religion, le nombre des catholiques serait bien supérieur.

Il y a 60,155 religieuses; 216 séminaires, collèges et universités ; 208 monastères et scolasticats ; 592 couvents et noviciats; 607 académies et pensionnats; 611 hautes écoles; 559 hôpitaux et 598 institutions de charité.

—:*:—

Mort du recteur du collège américain à Rome

Rochester, Min. — Monseigneur Charles O'Hern, recteur du Collège américain à Rome, est décédé. Sa mort est la suite d'une complication de maladies qui résultèrent d'une attaque de grippe espagnole, il y a deux ans. Il était agé de 43 ans.

—:*:—

Une statue de Jeanne d'Arc à Portland

Portland, Orégon. — Le 30 mai on inaugurera à Portland une réplique de la statue équestre de Jeanne d'Arc par Frémier érigée sur la place de Rivoli à Paris. Cette statue est le don du Dr Henry Waldo Goe, de Portland.

—:*:—

Mort d'un grand astronome

Londres. — Le R. P. Aloysius Lawrence Cortie, astronome fameux et directeur de l'observatoire du collège de Stonyhurst, est décédé à l'âge de 66 ans.

En plus d'être un astronome distingué, le Père Cortie était bien connu comme musicien. Il fut pendant 19 ans directeur de musique à Stonyhurst.

Théologiens catholiques et théologiens anglicans se rencontrent à Malines

Bruxelles.— La Libre Belgique publie une lettre du Cardinal Mercier, primat de Belgique, annonçant l'arrivée à Malines d'une délégation de théologiens anglais. Cette délégation, sous le patronage des archevêques de Canterbury et d'York, rencontrera un groupe de théologiens catholiques dans le but de discuter en termes amicaux le problème de la réunion des Eglises.

Le Morning Post commentant cette démarche, la regarde comme très sérieuse et grosse de conséquences. Les délégués sont des hommes de renommée nationale; parmi eux se trouvent le très Rév Dr. J. Armitage, doyen de Wells; le Rév Dr. B. J. Kidd, préfet du Keble College, Oxford, et le Vén. Lord Halifax.

L'heure de Dieu serait-elle venue de ramener au bercail la partie du troupeau entraînée dans l'erreur par un roi corrompu.

—:*:—

Première église canadienne à la Petite Thérèse

Québec. — Beauport aura la première église consacrée au Canada à la petite sainte de Lisieux. En effet, dimanche, jour de la canonisation de la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus, Son Eminence le cardinal Bégin a béni la pierre angulaire de la chapelle construite au village dit de Sainte-Thérèse, à Beauport.

60,000 personnes à la canonisation de la Petite Thérèse

Rome. — Toute la cour romaine du Vatican déployait le 17 mai ses pompes les plus solennelles à l'occasion de la canonisation de la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus, cérémonies auxquelles assistaient au moins 60,000 personnes. La basilique St-Pierre était littéralement remplie de fleurs, des roses surtout, en souvenir de la touchante promesse de la petite Soeur de Lisieux, avant de mourir, il y a 28 ans: "Après ma mort je ferai descendre du Ciel une pluie de roses".

Des instruments disposés aux quatre angles de l'autel papal portait la voix du Souverain Pontife dans tous les endroits à la fois de sorte que les milliers de personnes qui assistaient à cette cérémonie pouvaient toutes entendre le Pape. Il y avait 40,000 sièges à la disposition des fidèles mais plusieurs milliers de personnes ont assisté debout aux cérémonies religieuses. Les membres du clergé occupaient des stalles spéciales.

La première phase de la cérémonie a été une procession comprenant des représentants de tous les ordres religieux, de toutes les sociétés religieuses, de toutes les hiérarchies ecclésiastiques portant leurs vêtements d'office. Plusieurs représentants des familles royales des pays européens occupaient leurs sièges spéciaux. Le gouverneur général de l'Etat-libre d'Irlande assistait à cette cérémonie. En plus des cardinaux qui ont leur domicile dans Rome et en Italie on remarquait dans la procession initiale, le cardinal Bourne, archevêque de Westminster et le cardinal Dougherty, de Philadelphie. Venaient ensuite deux cents archevêques et évêques de toutes les parties du monde.

A LISIEUX

Au moment de la canonisation de la bienheureuse Thérèse de Lisieux, les cloches de ce petit village de Normandie se sont mises à carillonner, et avec beaucoup plus de signification qu'ailleurs, car c'est ici que naquit la nouvelle sainte de Dieu.

Soeur Thérèse était en effet la fille d'un bijoutier d'ici, Louis Martin. Encore enfant elle s'était rendue à Rome en compagnie de son père et à l'âge de 15 ans elle avait imploré de Léon XIII la permission d'entrer au Carmel de Lisieux. Elle a passé huit ans dans ce Carmel. Elle est morte en odeur de sainteté en 1897, âgée de 24 ans seulement, et depuis la foule des pèlerins n'a pas cessé de se rendre au Carmel pour implorer cette petite sainte. Soeur Thérèse portait le nom de "Petite fleur de Jésus" et pendant la guerre nombreux étaient les soldats qui l'avaient prise pour protectrice. Elle était devenue bienheureuse le 30 avril 1923.

—:*:—

Les fêtes à Lisieux

Lisieux. — Mgr Lemonnier a ordonné, par lettre pastorale, que des "Te Deum" solennels soient chantés dans toutes les églises du diocèse aux jours de la canonisation du Bienheureux J. Eudes et de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus; les principales cérémonies de Lisieux auront lieu du 4 au 12 juillet et du 24 au 30 septembre.

—:*:—

La dévotion à Ste-Anne dans la Gaspésie

Ste-Anne des Monts, Gaspé. — Dans une lettre circulaire qu'il vient de publier, S. G. Mgr Ross, évêque de Gaspé, recommande à ses fidèles la reprise des pèlerinages à l'église Ste-Anne des Monts sur la rive sud du St-Laurent S. G. Mgr Ross chantera une grand'messe pontificale le jour de la sainte Anne. Il y prêchera lui-même un triduum préparatoire.

Ste-Anne des Monts fut jadis le lieu de pèlerinage de tous les pêcheurs de la Gaspésie.

Le Saint Curé d'Ars

"Toujours compatissant aux affligés, c'est au confessionnal surtout que le bienheureux Vianney fut le modèle des pasteurs. Il l'aimait son confessionnal, parce qu'il y était comme le ministre des miséricordes du bon Dieu! "Si j'avais un pied dans le ciel, avouait-il un jour, de tout coeur, j'accepterais de revenir sur la terre, et d'y rester jusqu'à la fin du monde, me levant à minuit, et souffrant comme je souffre pour convertir les pauvres pécheurs."

D'où venait au curé d'Ars ce constant héroïsme et cet ascendant extraordinaire sur les âmes? Fils de paysans, il avait gardé les brebis et cultivé la terre jusqu'à l'âge de 18 ans; sa mémoire était rebelle, sa culture plus que modeste, il eut de la peine à passer les examens d'ordination, ses supérieurs l'admirent au sacerdoce, parce qu'ils furent touchés de sa persévérance et de sa piété. Mais il était et il fut toujours, de plus en plus, l'homme de la prière, l'homme de Dieu.

Ceux qui le regardaient prier particulièrement chaque soir, dans l'église, où il récitait avec ses paroissiens la prière en commun, en étaient touchés jusqu'aux larmes; la vue du curé d'Ars en prière ou célébrant la Sainte messe a converti bien des pécheurs. Les travailleurs des champs, en entre-baillant la porte de sa chétive église, pouvaient l'apercevoir, si matin qu'il pût être, sous la lampe du sanctuaire prosterné dans la prière: "Mon Dieu gémissait le prêtre solitaire au pied du tabernacle, devant Jésus délaissé, mon Dieu, convertissez ma paroisse, convertissez les pécheurs!" Il n'est pas de coeurs assez durs pour résister à ces ardeurs...."

("Revue des Prêtres-Adorateurs".)

—:*:—

Les funérailles du Général Mangin

Paris. — Les funérailles du général Mangin ont eu lieu avec simplicité. Le corps a été transporté de la chapelle des Invalides au cimetière Montparnasse sur un affût de canon. Sur le cercueil, il n'y avait qu'une couronne de laurier et des violettes. Trois officiers marchaient près de l'affût portant un coussin sur lequel étaient les décorations militaires du grand soldat.

Les maréchaux Joffre et Pétain ainsi que plusieurs officiers de rang élevé, des ministres, et des membres du corps diplomatique suivaient le corps. Le serviteur nègre du général marchait seul près de l'affût de canon.

Le cardinal Dubois a célébré le service dans la chapelle des Invalides. Au nom de l'armée, le maréchal Pétain a fait une courte allocution d'adieu au général Mangin qui "a si souvent bravé la mort et qui vient d'être enlevé si soudainement à tous ceux qui l'aimaient".

LA POLITIQUE

Un emprunt de 164 millions

L'hon. J.-A. Robb, ministre des finances a présenté lundi un projet de loi autorisant un emprunt de $164,000,000, pour le paiement ou le rachat de bons du Canada, et pour certains travaux publics.

La question du sénat renvoyée à plus tard

Ottawa. — Il est peu probable que la question de la réforme du sénat vienne sur le tapis à cette session. Le gouvernement ne s'est pas encore occupé de la conférence interprovinciale à laquelle on discuterait les changements désirables à la constitution du pays.

Un projet de loi pour les taux de fret

Ottawa. — L'honorable M. H.-H. Stevens, conservateur, (Vancouver-centre), a demandé à la Chambre quand le gouvernement avait l'intention de présenter un projet de loi relatif aux taux de fret sur les chemins de fer: "La session avance", dit-il, "et nous aimerions à savoir du ministre ce que le gouvernement entend faire".

—"Cette question n'est pas mise en oubli", répondit l'hon. M. Graham, "et elle est étudiée à tous les points de vues. La mesure nécessaire sera présentée en temps pour être discutée, quand bien même la session devrait s'ajourner le 15 juin".

Le budget du Canadien National pour 1925

Ottawa. — Sir Henry Thornton a déclaré devant la commission ferroviaire et maritime de la chambre, que le budget du C. N. R. pour 1925-26 prévoyait une dépense de $18,940,625 au titre des constructions nouvelles, améliorations et acquisitions de nouveau matériel, dont 500 wagons pour autos, cinq wagons lits d'observation et cinq locomotives du type "mountain". Sir Henry ne croit pas que le grand total de l'actif puisse s'accroître cette année comme l'an dernier.

A la commission des taux océaniques

Ottawa. — Dans son témoignage devant le comité des taux de transport océaniques de la Chambre, F. C. Cornell, de Montréal, ex-secrétaire de l'Association des Meuniers Canadiens, a déclaré qu'il y avait jusqu'en 1924 une différence de 8 sous sur le transport de la farine en faveur du port de New-York. Depuis que les taux ont été mis sur une base égale les exportations de farine du Canada sont montées de 30 pour cent.

Cependant il reste encore une différence de 10 sous entre le transport de la farine et celui du grain.

Haut commissaire de la Palestine

Londres. — Le maréchal Baron Herbert C. O. Plumer a été nommé haut commissaire britannique de la Palestine, et commandant en chef des forces anglaises. Il remplace Sir Herbert Louis Samuel.

Après 5 siècles, le drapeau irlandais réapparait.

Hoboken, N.-J. — Le drapeau irlandais flotta de nouveau sur la mer lorsque le paquebot Bremen, de la compagnie German Lloyd, inaugura son premier voyage en Irlande. C'est la première fois en cinq siècles que le drapeau irlandais flotte au grand mât d'un vaisseau en haute mer.

La compagnie allemande a décidé de hisser l'emblème irlandais sur le Bremen en inaugurant son service avec l'Irlande. Le vapeur fit escale à Queenstown.

Commissaire britannique en Egypte

Londres. — Sir Georges Lloyd, député unioniste, a été nommé haut commissaire en Egypte en remplacement du maréchal vicomte Allenby. Ce dernier occupait ce poste depuis 1919.

Le nouveau commissaire est un expert en politique proche-orientale.

Les troubles au Maroc

Paris. — *Les batailles qui durent* au Maroc, entre les Français et les Riffains, menacent de prendre des proportions très sérieuses. Le commandant Mezergues, un des aviateurs militaires français les mieux connus, est mort des blessures reçues pendant l'engagement à Bibane.

La mort du commandant est la première perte parmi les officiers français, d'après les communiqués officiels au cours des troubles actuels *du Maroc*.

Sous Abd-ElKrim les troupes riffaines envahissent le Maroc par la frontière espagnole. L'armée française forte de 50,000 hommes, couvre un front de 125 milles: elle sera bientôt prête à l'attaque et l'insurrection entrera alors dans une nouvelle phase.

La situation est plus grave qu'on l'avait d'abord annoncé.

La sympathie de Chamberlain pour la France a failli être fatale au cabinet

Londres. — Une crise politique vient de mettre en danger le cabinet Baldwin, en Angleterre, M. Austen Chamberlain, ministre des Affaire étrangères, menaçant de démissionner, parce qu'il ne peut arriver à convaincre ses collègues de l'opportunité du traitement favorable qu'il désire accorder à la France. Des nouvelles plus récentes annoncent que les choses vont s'arranger, et qu'il n'y aura point rupture.

Caillaux candidat au Sénat

Lemans, France. — M. Joseph Caillaux a accepté de se porter candidat au sénat au siège qui lui a été offert ici par le parti radical. Il remplacera le sénateur Gigon qui a offert sa démission pour permettre au ministre des finances de retourner au Parlement.

Les projets de Caillaux

Paris. — Les membres du Comité des Finances de la Chambre des Députés ont approuvé le projet financier du ministre des finances, M. Jos. Caillaux.

Les principaux articles de ce projet sont:

1 — Les contribuables français devront augmenter leurs contributions à l'Etat de pas moins de $200,000 *annuellement*:

2—Les taxes sur l'alcool et le tabac seront augmentées;

3—Les compagnies d'assurance devront investir au moins 50 pour cent de leurs primes dans une Société nationale d'assurance;

4—*Les dépenses de restauration* des régions dévastées devront être couvertes par un emprunt garanti par la part de la France des annuités Dawes;

5 — Toutes dépenses de l'Etat devront être comprises dans le budget et payées par des taxes;

6—Des mesures sévères seront prises pour faire payer la taxe sur le revenu; cette taxe ne sera pas augmentée.

L'organisation catholique continue

Paris. — Le ministère actuel n'a n'a pas adopté le ton insolent de M. Herriot. Il a cédé à l'opinion catholique en ce qui concerne l'ambassade au Vatican. Il ne veut pas non plus heurter de front l'Alsace-Lorraine. Mais toute l'injustice des lois laïques demeure; la liberté n'a pas même été promise et, à l'heure même où était lue la déclaration ministérielle, catholiques et gendarmes s'affrontaient à Illkirch, Graffenstaden. Il importe donc, pour les catholiques de France, d'organiser plus fortement le mouvement catholique pour la défense et la conquête des libertés catholiques. *C'est ce qui se fait de plus en plus et partout.*

La France perd son point

Genève. — La France a perdu une dure bataille qu'elle avait livrée dans l'espoir de maintenir les armements des vaisseaux de guerre dans le cadre de la convention projetée *relativement au contrôle du* commerce des armes. Après une vive discussion la commission militaire, *par un vote de 16 contre* 8, a décidé d'accepter l'amendement britannique par lequel les canons, les *munitions et autres équipements* des vaisseaux de guerre échapperont à cette convention et *ne seront sujets à aucune surveillance*. La Grande Bretagne a aussi fait approuver une proposition lui permettant d'envoyer des armements dans les colonies sans aucun contrôle, bien que les Etats-Unis prétendent avoir le droit de vendre des armes aux colonies britanniques.

Malvy délégué en Espagne

Paris. — Le *Paris Soir* annonce que le député Malvy a été délégué en Espagne pour exposer la situation de la France en rapport avec la question riffaine. Il conférera avec M. Primo de Rivera.

On dit que M. Malvy s'est fait de nombreux amis en Espagne au cours de son bannissement et c'est pourquoi il aurait été choisi pour cette mission.

L'Allemagne et le plan Dawes

Berlin. — Le ministre Streseman des Affaires étrangères a annoncé au Reichstag que le gouvernement allemand continuera à mettre en vigueur le plan Dawes pour ramener la paix en Europe. Sans ce plan de paiements des réparations l'Allemagne eut été incapable de *rétablir* son crédit.

Hier et aujourd'hui pour Hindenburg

En voyant tous les gouvernements féliciter le nouveau président de l'Allemagne de sa récente victoire, rappelons-nous que MM. Lloyd Georges et Wilson, l'Angleterre et l'Amérique, devaient fusiller ce bon monsieur Hindenburg et une foule d'autres, supposés coupables de tous les crimes de la guerre et de la terre. Combien de bourdes on nous a fait avaler, depuis huit ans, depuis douze ans! Aujourd'hui M. Hindenburg, devenu l'un de leurs égaux, reçoit les félicitations des chefs de gouvernement, et si M. Coolidge fait mine de ne pas saluer, il y viendra rapidement, vous pouvez y compter.

L'Allemagne arrive en second.

Cologne.— Bien que la pauvreté règne un peu partout en Allemagne, il n'y a pas de pays, à l'exception de l'Italie, qui fournisse un plus grand nombre de pèlerins pour l'Année sainte que l'Allemagne.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

NEW-YORK.—Au moins soixante-quinze personnes ont été blessées dont deux gravement dans une panique sur un train souterrain de l'est qui était sur le point de partir de la gare du terminus du Grand Central. Un fusible qui brûla et une série d'explosion de lampes électriques ont été cause de l'accident, dit-on.

BERLIN. — Quarante trois hommes ont été tués et 27 blessés dans une explosion au puits No. 5, des mines de Dorstefeld.

BEYROUTH, Syrie—Trois membres de la commission de la Malaria à la Société des Nations, ont été tués dans un accident d'automobile. Ce sont le Dr Lathian, d'Angleterre; le Dr Samuel F. Darling, des Etats-Unis, et Mlle Besson, secrétaire française.

BRUXELLES. — De violents orages électriques ont tué huit personnes le même soir et causé des millions de francs de dommages. La grêle s'en est mêlée et a fait un tort considérable aux récoltes.

TORONTO. — Sa Grandeur Mgr N. McNeil, archevêque de Toronto, recevra, de l'Université de Toronto, le 5 juin le titre honorifique de docteur en droit.

PITTSBURG.— *La Sainte-Enfance* se réunira au commencement de juin à Paris. Mgr Wm. F. Stadelman, directeur américain est parti à bord du paquebot "France" pour la Ville Eternelle. Lors de son séjour à Rome, Mgr Stadelman sera l'hôte du Séminaire français et du cardinal Vincent Vanutelli, doyen du Collège Apostolique et cardinal-protecteur de la Sainte-Enfance.

OTTAWA. — Un banquet a été offert au Sénateur Béique à l'occasion de 80ème anniversaire de naissance par le premier ministre King.

MONTREAL. — M. l'abbé Tournier, sous-directeur de l'Oeuvre des Ecoles d'Orient, est arrivé à Montréal. Il compte passer *quelque* temps au Canada pour y jeter les bases d'une section de l'oeuvre.

MONTREAL. — Les frères de l'Institut des Ecoles Chrétiennes célébraient dimanche le deuxième *centenaire de l'érection canonique* de leur Institut. Cet anniversaire a été marqué de grandes fêtes, spécialement au Mont St-Louis.

BOUCHERVILLE. — Les élèves du collège du Sacré-Coeur de Boucherville *ont* fêté M. l'abbé L.-J. Lafortune à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales.

QUEBEC. — L'honorable juge Rodolphe Roy, juge puiné de la Cour Supérieure, et ancien secrétaire de la province dans le cabinet de Sir Lomer Gouin, est décédé à l'âge de 66 ans.

PARIS. — L'Association catholique de la Jeunesse française organise pour le mois de septembre, un pèlerinage à Rome, à l'occasion de l'année jubilaire.

Le train spécial quittera Paris le *14 septembre*, à 13 h. 15 et sera de retour dans l'après-midi du 26.

QUATRIEME EXCURSION ANNUELLE A LA COTE DU PACIFIQUE

Train spécial à partir de Winnipeg via le Canadien National. Réceptions et amusements organisés à différents endroits intéressants en cours de route.

ITINERAIRES À VOTRE CHOIX

Les excursions à itinéraires facultatifs offrent la meilleure occasion de se familiariser avec le pays visité. Ceci s'aplique aussi bien à notre patrie qu'aux vieilles terres d'Europe. Le Canadien National a, depuis plusieurs années, immédiatement après la fin des classes, à l'époque des vacances d'été, conduit des groupes de touristes à la Côte du Pacifique via Prince-Rupert. L'excursion de cette année, la quatrième, partira encore de Winnipeg, à bord d'un train spécial formé de wagons-lits modernes, char-réfectoire et observatoire avec radio, le 6 juillet. Après des arrêts aux endroits les plus intéressants, il arrivera à Prince-Rupert le 11 juillet. Là, les voyageurs s'embarqueront sur un paquebot-palais pour une croisière de 550 milles à travers le fameux "Passage Intérieur", jusqu'à Vancouver. Bien que l'excursion finisse à Vancouver, ceux qui désirent aller jusqu'à Victoria peuvent prendre leurs billets *en conséquence* sans frais additionnels.

Cette excursion devrait être faite par tous les instituteurs et institutrices, ainsi que par les professionnels et les hommes de commerce.

Votre agent local du Canadien-National se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés sur l'excursion, le prix, le choix des routes pour le retour, etc.



COMITES PAROISSIAUX DE L'A.C.F.C.

A Prud'homme

Dimanche, 3 mai, à une assemblée tenue à la sortie de la messe, le comité paroissial de l'A. C. F. C. a été constitué. Au prône, Mgr Bourdel fit un vibrant appel au patriotisme de ses paroissiens. C'est grâce aux organisations canadiennes-françaises que nous garderons notre force, que nous pourrons lutter pour sauvegarder nos droits. Etant la minorité dans le pays, nous avons besoin de nous unir, de nous grouper, et d'augmenter sans cesse nos forces agissantes. Les officiers suivants ont été élus: Président, N. Lalande; Vice-prés., E. Préfontaine; Secrétaire, H. Lafrenière; Officiers: C. Lepage, A. Masson, D. Baril, E. Dessert, E. Forgues.

A Bellevue

Dimanche, le 3 mai, nous avions la visite de notre chef de district de l'A.C.F.C., M. Motut, accompagné du Révérend P. Carpentier de St-Louis et de plusieurs autres personnages de Hoey et de St-Louis.

Deux intéressants discours furent prononcés: d'abord M. Motut nous exposa les raisons de la formation des comités paroisssaux et leurs devoirs; ensuite le Rév. Père Carpentier nous fit voir admirablement tous les sacrifices que nos pères se sont imposés, depuis le commencement de la colonie jusqu'à nos jours, pour conserver la belle langue française et la transmettre intacte à leurs descendants. De là ensuite, le devoir pour nous d'en faire autant que nos pères, et pour lutter efficacement, nous devons nous organiser et nous unir afin d'être forts contre nos ennemis, et dans ce but étaient formés nos comités paroissiaux de l'A.C.F.C..

Voici la fomation du nôtre :

Aumônier, Rév. Père Chauvin ; Président, M. Henri Leblanc; Vice-président, M. Rosario Gareau; secrétaire, M. Hildège Gaudet; Directeurs: MM. Emery Gaudet, Oliva Leblanc; Armand Gareau, Léon Gaudet et Walter Houle.

Nos sincères félicitations à tous les officiers et nous leur souhaitons le plus grand succès dans l'accomplissement de leurs devoirs.

A Bonne Madone

Selon ce qui était convenu, Bonne Madone a eu son assemblée de l'Association Catholique Franco-Canadienne, sous la présidence de M. le Curé. Monsieur Motut, de Hoey, après avoir été présenté par M. le curé, prit la parole et exposa brièvement le pourquoi de sa visite apostolique parmi nous. M. Raymond Denis exposa plus au long le programme de l'A. C. F. C.; ce que cette société a fait et ce qu'elle compte faire à l'avenir.

Puis, passant des paroles aux actes, on organisa le comité suivant: Président honoraire, M. le curé J. L. Bernard; président, M. Eugène Revoy; vice-président, M. Zotique Bessette; Secrétaire, M. Ferdinand Goguely; directeurs : MM. Emile Reynaud, Eugène Thibault, Bertie Hébert et Antonio Labossière.

Le nouveau comité ira sous peu assister à une réunion qui aura lieu à Hoey chez le président du district.

Tous, ici, augurent beaucoup de bien de ces nouvelles nominations.

N'oublions pas le Concert du 3 juin prochain à 8 hres du soir. Venez tous.

A St-Louis

La paroisse de St-Louis a eu son comité paroissial organisé, le dimanche, 3 mai, sous la présidence de notre dévoué chef régional, M. A. Motut. Président et aumônier, M. l'abbé Carpentier : Vice-président, M. Albert Boucher; Directeurs, MM. Louis Schmid, F. Branger, E. Daniel, J. A. Lavergne, J. M. Hallé, J. Papen.

A Domrémy

Dimanche, le 10 mai, M. A. Motut, chef de région, se rendait chez nous pour organiser notre cercle paroissial. Après une vibrante allocution, on procéda au vote qui donna le résultat suivant:

Aumônier, M. l'abbé Louison;

Président, M. Alexis Georget;

Vice-président et secrétaire, M. P. M. Marsollier;

Directeurs, MM. François Georget, Frank Béland, Arthur Taillefer, M. Lavertu, M. Boutin, C. Trumier, Paul Blondeau.

A Cut Knife

Dimanche, le 17 mai, les paroissiens de Cut Knife avaient l'honneur d'entendre le Père J. Portier, O.M.I., dans un vibrant discours patriotique. Il s'agissait de former le cercle paroissial de l'Association Franco-Canadienne, afin de maintenir en dépit de notre petit nombre l'idéal canadien. Le Rév. Père Portier, nous prouva la noblesse de la cause entreprise, nous encouragea à marcher sur les traces de nos ancêtres les pionniers de l'Ouest : les Tachés, les Blanchet, les Grandins et ceux de Cut Knife, les Beaudry, les Forest, les Dion, les Gibault. Parlons la langue apprise sur les genoux de notre mère. Conservons notre langue et nous conserverons notre religion. Il nous exhorta fortement à nous unir, les Canadiens-français, en bloc solide, nous grouper, compter nos forces afin d'assurer notre survivance française et catholique dans l'Ouest.

Ce bon Père Portier, secondé par le Père Léandre Pilon, O.M.I., président de l'assemblée, nous ont convaincus qu'il fallait travailler de toutes nos forces à conserver notre idéal, notre langue, et notre religion.

Aussitôt après le discours de l'orateur, M. le curé Pilon remercia notre dévoué chef de région. Il encouragea les paroissiens à faire partie de l'A.C.F.C. et il procéda à l'élection des membres du comité. Mlle Florentine Beaudry, secrétaire de l'assemblée veillait à l'inscription des membres:

Président, M. Henri Dion;

Vice-président, M. Odilon Forest ; Secrétaire-trésorier, Charles Barsalou;

Directeurs, MM. Victor Jeannotte et Paul David, Mmes Louis Dion, Wilfrid Beaudry, Emerick Hoffmann.

Pourquoi ce concours de français

Nous empruntons à l'*Union* d'Edmonton les réflexions suivantes. Elles répondent à toute la série des pourquoi que l'on peut se poser, au sujet des concours de français que notre vaillante Association des Commissaires est à organiser chez nous, à l'instar de ceux qui fonctionnent déjà en Alberta sous la direction du Cercle Jeanne d'Arc.

Quelques dictées pour les jeunes, quelques sujets de composition bien choisis, assez faciles à développer et comportant une leçon profitable, quelques applications de grammaire française selon les grades, voilà la matière, le corps du Concours. Mais l'âme en est infiniment plus utile encore.

Quelle est-elle, cette âme du Concours? C'est, chez nos enfants, le sentiment d'être l'espoir des plus vieux; c'est la fierté d'étaler les efforts acceptés pour garder les mots apportés de l'Est ou d'Europe; c'est le plaisir de se sentir appuyés sur des voisins, sur des groupes éloignés; sur des centaines d'autres petits Canadiens qui ne veulent pas démissionner de leur qualité supérieure de race française.

L'âme du Concours, c'est, pour les organisateurs bénévoles, les clairvoyants bâtisseurs de la survivance, le désir efficace d'entretenir le feu sacré, de souffler sur toutes ces petites étincelles de vie française que le Créateur jette à tous les coins de l'Alberta et que nous ne devons pas laisser s'éteindre; c'est de préparer l'avenir en le gardant fidèle au passé.

Un bon vieux prêtre de Montréal distribue chaque année une centaine de piastres aux collèges de la province de Québec pour faire composer aux rhétoriciens un discours sur la dévotion au Sacré-Coeur et un autre sur la Tempérance. Et il s'applaudit de ce que, grâce à son pauvre argent, quatre ou cinq cents jeunes hommes, les dirigeants de demain, réfléchissent plusieurs heures sur les raisons et la manière d'aimer Dieu et de se conduire noblement, et certes, ce n'est pas payé trop cher. Le *Cercle Jeanne d'Arc* peut se féliciter du même bonheur: grâce à ses quelques dépenses de temps, de timbres et de diplômes, des centaines, plus d'un millier de nos petits Canadiens s'appliquent, cette semaine, entre la fête de Ste-Jeanne d'Arc et celle de Dollard, à cultiver intensément notre langue nationale. Leurs maîtres et maîtresses s'aperçoivent qu'on apprécie leurs efforts; ce travail surérogatoire que leur fidélité au français leur fait accepter, en plus du curriculum officiel de l'Etat. Et cette corvée, si joyeusement exécutée par nos religieuses et nos autres membres du corps enseignant, est une réponse magnifique à lancer quand on accuse nos compatriotes de ne pas tenir au français."

La langue française

La langue française — M. Graham, Sir Foster, Sir Willison l'ont vu — conserve encore quelqu'importance comme langue de communication entre nations différentes.

L'Académie de droit international de La Haye — fondée avec le concours de la dotation Carnégie pour la Paix internationale — qui devait ouvrir ses portes en 1915, à cause de la grande guerre, n'a commencé ses activités que le 14 juillet 1923.

Or, la règle absolue de l'Académie, c'est que "tous les renseignements y sont donnés en français."

Comme la France ne possède au sein de cette Académie qu'une influence restreinte, le témoignage se trouve de bonne valeur.

De même, le Congrès de la presse latine a passé récemment la motion suivante: 'Le Congrès de la Presse latine décide que le français est reconnu comme la langue officielle du Congrès; les documents officiels du Congrès seront publiés en cette langue; toutefois, chaque orateur aura le droit de prendre la parole, s'il le désire, dans sa langue nationale."

Au Canada, les droits de la langue française, en fait, ne sont complètement reconnus que dans la réserve québecoise.

Nous espérons, cependant, que la civilisation et la culture générale se développant, en ce pays, la langue française connaîtra de meilleurs jours, dans les diverses provinces qui, d'une manière ou d'une autre, en proscrivent encore l'enseignement.

Ferdinand BELANGER.
(L'Action Catholique).

La bonne entente telle que comprise en Ontario.. et ailleurs

M. l'abbé Lavergne écrivait l'an dernier: "Je me rappelle avoir lu dans l'Ecriture Sainte un exemple de bonne entente telle que la comprennent les gens d'Ontario et quelques-uns de chez nous.

"Les deux personnages en cause sont un certain Amasa et un nommé Joad. Ils se rencontrèrent un jour, près d'une grande pierre qui est à Gabaon, dit le texte sacré.

"Joad avait pour vêtement une tunique militaire, et sur cette tunique était ceinte une épée attachée à ses reins dans son fourreau. Et Joad dit à Amasa: "Te portes-tu bien, mon frère?"

"Et de la main droite il saisit la barbe d'Amasa pour le baiser.

"Amasa ne prit point garde à l'épée qui était dans la main de Joad et Joad l'en frappa au ventre et répandit ses entrailles à terre sans lui porter un second coup.

"Baiser de bonne entente.

"On nous trouverait un bien beau caractère si nous voulions consentir à nous laisser travailler dans le ventre de la même façon amicale!"

Le plus bel orphelinat des Etats-Unis

St-Paul, Minn. — On vient d'ouvrir à St-Cloud, non loin d'ici, le nouvel orphelinat catholique St-Otto, qui est le plus bel édifice du genre aux Etats-Unis.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

CODERRE, Sask.

—C'est bien dans ce beau mois de mai, par l'office de chaque soir, à la Sainte Vierge Marie, notre bonne Mère du Ciel, que nous constatons les avantages d'avoir l'église dans le village même.

L'église fût construite en 1912, à environ 2½ milles du site actuel du village, qui se trouvait le centre de la paroisse. L'automne dernier, vu la prospérité incessante, après la construction de la ligne du chemin de fer du Canadien Pacifique jusqu'à notre village, il fut décidé en toute sagesse de transporter l'église au village actuel.

—Un pénible accident est survenu dans le courant d'avril, dont fût victime la fillette de M. Achille Leblanc, fermier aux environs de Coderre.

L'homme de peine de M. Leblanc était à examiner un fusil de chasse, calibre 12, qu'il ne croyait pas chargé, quand tout-à-coup la *détente partit accidentellement*, frappant à l'épaule gauche, la pauvre fillette qui était à jouer à environ 15 pieds de là. Elle fut transporté d'urgence à l'hôpital de Moose-Jaw, où elle est en voie de guérison.

M. E. R. Dupuis vient d'ouvrir un garage dans le village. M. Dupuis se spécialisera dans les soudures à l'oxigène et à l'acétylène.

—:*:—

LAFLECHE, Sask.

Le Comité Paroissial Jeanne d'Arc de l'A.C.F.C. vient de voter une somme de quinze dollars pour prix d'encouragement pour l'étude du français à l'école séparée Mathieu dirigée par les Soeurs de la Croix. Toutes nos félicitations aux directeurs du comité et nous souhaitons que les comités des autres centres canadiens de la province en fassent autant.

La commission scolaire de cette même école a aussi voté une somme de $50.00 pour les prix de fin d'année et a demandé à ce que ces prix portent le plus possible sur *le français*.

Les prix de l'A.C.F.C. consisteront principalement en médailles d'or et argent.

—Le Père Bodin est maintenant en charge de la paroisse et restera jusqu'à l'arrivée de M. le Curé Dubois en voyage à Rome et en Terre Sainte.

Le Dr O.-E. Belcourt est en visite chez son fils le Dr L.-E. Belcourt.

—Le 14 mai il y avait assemblée des Dames de l'Autel chez Mme Jim. Mathiews. Etaient présentes: Mmes Arthur Gauthier, présidente; Jim. Mathiews, Ed. Mathiews, A. Brunelle, A. Laboissière, T. H. Bourassa, P.-E. Rivard, W. Bilodeau, C.-E. Brunelle, F. Rémy, O. Vick, A. J. Mathiews, D. Gervais

—Le 26 mai sous les auspices du département provincial de santé un comité de 8 dames de Laflèche tiendra une clinique gratuite pour tous les enfants qui n'ont pas encore six ans: toutes les mères sont invitées à venir avec leurs jeunes enfants.

—Le 16 mai dernier fut célébré à l'église paroissiale le mariage de M. Wilfred Gendron à Mlle Marguerite Lieforge. M. René Rosy servait de témoin à M. Gendron et M. René Lieforge à sa fille. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Père Bodin. Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Georges Dumélie et Mlle Alice Lieforge. Au choeur de chant on remarquait Mlle Germaine Lieforge, Jima Verbeke, Mme Adrien Belcourt tenait les orgues, Mme Gabriel Pelletier, MM. Jean Louis Morin, Léo Brunelle, C. E. Brunelle, Paul Bourdy, Noël Cantin, directeur, etc. A été exécutée, la Messe de Lassale en parties; Vois à tes pieds Vierge Marie, solo de Mlle Lieforge; Ave Maria de Gounod, par M. J. L. Morin; O Salutaris de Perruchot par Mlle Jima Verbeke; L'Ange et l'âmé, de J. P. Garin, duo par Mme Pelletier et Léo Brunelle; Mère de Dieu, Bénissez-nous, par Mme G. Pelletier.

—:*:—

VONDA, Sask.

—Le contrat pour la construction de la nouvelle église a été donné à M. Honorius Roy de Vonda. Les travaux marchent à merveille; déjà les fondations sont faites et *si rien ne survient*, l'on s'attend que la nouvelle bâtisse sera finie pour la fin d'août. M. le curé s'occupe de pourvoir aux matériaux et M. A. Dionne surveille les travaux. Tous ont hâte d'entrer dans la nouvelle église depuis si longtemps projetée.

—Nous avons eu la douleur d'apprendre la mort de M. A. Dansereau, dimanche le 10 mai. M. Dansereau était un vieux citoyen de Vonda, très estimé. Il habitait Vonda depuis près de 15 années. Sa mort subite a causé une grande surprise, puisque la veille il se rendait à l'église pour chanter le mois de Marie. Mme Dansereau qui était absente a été frappée rudement en apprenant la triste nouvelle. Elle est maintenant rétablie.

M. Dansereau laisse pour le pleurer, sa femme, cinq garçons et une fille. Nos condoléances à la famille.

—M. Edmond Lefrançois a fait l'acquisition d'une automobile Chevrolet, coupé, dernier modèle. Nos félicitations pour son choix.

—Les élections approchent à grands pas et l'opposition ne semble pas vouloir contester le siège de M. Hogan. Nul doute qu'elle se sent incapable, ou encore qu'elle ne puisse pas trouver un candidat qui n'ait pas la crainte de perdre son dépôt.

—Les semailles de blé sont presque finies. Déjà les champs commencent à verdir. La terre est en excellente condition pour une grosse récolte. Espérons que nous serons favorisés.

—:*:—

MONTMARTRE, Sask.

—A l'occasion du départ du Dr E. Lavoie, une centaine d'amis se réunirent dans le soubassement de l'Eglise et lui présentèrent leurs souhaits accompagnés d'une bourse fournie par les amis de Montmartre. Une quinzaine d'artistes locaux nous régalèrent d'un programme de chant et musique très varié et le plus grand entrain ne cessa de régner durant toute la soirée. Plusieurs discours furent prononcés par les anciens et aussi par des jeunes qui ont fait leur début ce soir-là et nous ont même servi quelques phrases latines appropriées à la circonstance. Le R. P. Van de Velde qui doit partir pour la Belgique bientôt contribua au programme par un discours, une déclamation et une chanson comique qui fut très acclamée; les orateurs ne manquèrent pas d'exprimer le regret de le voir partir. A la fin de la soirée le Dr Lavoie adressa la parole et au milieu du silence le plus complet laissa parler son coeur, en résumant les huit années passées à Montmartre où il ne comptait que des amis: visiblement ému, il nous dit au revoir. Des rafraichissements furent servis par les dames et le tout se termina par le chant de "Bonsoir, mes amis, bonsoir.

—Nous regrettons d'apprendre qu'un des jeunes garçons de M. E. Coupal a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des conséquences graves, lorsqu'il fut rué à la figure par un cheval. Heureusement que ses blessures ne sont pas dangereuses et qu'il se rétablit rapidement.

—M. H. Robert fait part à ses amis de la naissance de sept petits renards argentés: toute la famille se porte très bien.

—Les libéraux du district de Montmartre sont très actifs et travaillent avec ardeur à l'élection de leur candidat, M. Huck, et les assemblées se multiplient.

—Mlle Germaine Bilodeau est arrivée de St-Boniface et restera à Montmartre.

—Le nouveau Dr Jutras a établi sa résidence dans la maison de M. Goulet en face de l'église.

—:*:—

PRUD'HOMME, Sask.

Le 10 mai, nous avions le plaisir d'assister à un concert organisé par les Enfants de Marie. Les jeunes actrices et acteurs nous ont tenus sous le charme; tous ont rendu leur rôle avec beaucoup de naturel. Nous ne pouvons que remercier ces demoiselles de nous avoir fourni l'occasion de passer une soirée aussi agréable.

Programme

I—Vive la Compagnie — Chant
II—Les Champignons, comédie en un acte par Mlles M. Normand, G. Radoux, B. Masson.
III—Ma mère — (Morceau Sublime) — Mlle B. Masson.
IV—Maladie imaginaire, comédie en un acte — Mlles A. Blain, A. Maheux, A. Masson, G. Radoux, M. Poilièvre, M.-L. Normand.
V—Une leçon de français — Monologue — M. D. Baril.
VI—Querelle de ménage — comédie bouffonne — M. E. Baril, Mlle B. Baril, M. D. Baril, Mlle M. Normand, M. Frs Normand, M. H. Péloquin.
VII—Chant — "O Canada"

—Dimanche, 10 mai, M. l'abbé Louison de Domrémy était en visite au presbytère.

Le 21 mai, le R. P. Jan, O.M.I., de Saskatoon était ici comme confesseur extraordinaire, afin d'accommoder ceux qui n'avaient pas encore rempli leur devoir pascal.

—Le 17 mai, une vingtaine d'autos, contenant plus de cent pèlerins, se rendaient à Wakaw, honorer la petite sainte du Carmel. Mgr Bourdel retenu par son ministère, ne pouvant s'y rendre, avait encouragé ses paroissiens à prendre part à ce pèlerinage, aussi la paroisse de Prud'homme a été largement représentée. Espérons que la "petite sainte" répandra sur nous sa pluie de roses.

—:*:—

BELLEVUE, Sask.

Distingués visiteurs:

Nous avions de la grande visite dans la paroisse, le jour de l'Ascension. Nous avions parmi nous Sa Grandeur Mgr Brodeur accompagné du chancelier, M. l'abbé Desmarais et de M. le commandeur Morrier. A la grand'messe, avec une éloquence peu ordinaire Sa Grandeur a fait un admirable sermon de circonstance.

A l'issue de la messe il a convoqué une assemblée pour connaître l'opinion de la paroisse au sujet de la question de la réparation de l'église actuelle, ou de la construction d'une nouvelle église sur un autre site. Aucune décision ne fut rendue. Mgr Brodeur nous l'enverra après avoir étudié et pesé scrupuleusement tous les détails de la question.

Nos distingués visiteurs retournèrent de bonne heure dans l'après-midi.

Naissances:

Le 1er avril, M. et Mme Dom Léo Grenier, une fille baptisée: Marie-Suzanne.

Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Grenier.

Le 26 avril, M. et Mme Rosario Gareau, une fille baptisée, Marie-Solange Denise.

Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Gareau.

Le 4 mai, M. et Mme Adrien Gaudet, une fille baptisée: Marie-Thérèse Gratienne.

Parrain et marraine: M. et Mme Xavier Baribeau.

Le 12 mai, M. et Mme Thomas Gauthier, un fils baptisé: Joseph Herméni Aldéni.

Parrain, Herméni Théorêt; marraine, Juvéline Leduc.

Le 18 mai, M. et Mme Delphis Smith, une fille baptisée Germaine.

Parrain, Johnny Smith; marraine, Marie Smith.

Le 20 mai, M. et Mme Paul Chamberland, un fils baptisé: Joseph Léo.

Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Gaudet.

Le 21 mai, M. et Mme Lucien LeBlanc, une fille baptisée : Marie Thérèse Elida.

Parrain et marraine: M. et Mme Romuald LeBlanc.

Décès:

Le 12 mai, la paroisse perdait un de ses plus vieux citoyens par la mort de M. Honoré Smith. Il est décédé à l'âge de soixante et dix ans après quelques mois de maladie. Toute la paroisse regrette ce bon vieux et personne ne l'oublie dans ses prières. Deux fils lui survivent: M. Delphis, de Bellevue, et M. Léon, du Lac Cheval.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

KOOTENAY LANDING, C. A. — Des inondations considérables ont eu lieu dans la passe du Nid du Corbeau. Toutes les rivières ont débordé à la suite de pluies torrentielles.

MONTREAL. — Le juge en chef Leboeuf vient de prendre sa retraite à l'âge de 75 ans.

Aux électeurs de la Saskatchewan

Accordez votre vote et votre influence au gouvernement Dunning qui vous a servis honnêtement et fidèlement. L'administration efficace du passé est la meilleure assurance de l'avenir. Le gouvernement Dunning vous a donné le SERVICE DANS L'ECONOMIE.

La dette et les taxes per capita de la Saskatchewan sont les plus basses des quatre provinces de l'Ouest

La province a été administrée suivant les vrais principes d'affaires, et son chef, un jeune fermier qui avait eu avant son entrée au gouvernement une brillante carrière, a su s'entourer de collègues actifs et capables qui ont travaillé dans votre intérêt. D'une côte à l'autre *on reconnait qu'il n'y a pas au Canada de meilleure administration provinciale* que celle qui demande maintenant la continuation de votre appui. Depuis la dernière élection provinciale vous avez montré votre confiance dans le gouvernement en *élisant ses candidats dans neuf élections partielles.*

Le gouvernement Dunning durant une période de temps très difficile a donné le maximum de service et un minimum de dépenses. Des 7000 milles du chemin provincial 2000 milles ont été complétés et le reste à l'exception de 900 milles à peu près est en bonne condition. Les municipalités ont reçu une assistance généreuse pour aider aux dépenses de la grande route de marché principale. Les octrois ont été faits avec tant de justice et d'impartialité que l'opposition a essayé de s'attirer des votes en disant que le patronage n'est pas pratiqué par le gouvernement Dunning et qu'il importe peu qu'un candidat du gouvernement ou de l'opposition soit élu.

De tout l'argent dépensé par le gouvernement un tiers le fut pour l'éducation, et les quatre cinquièmes du montant dépensé étaient des octrois au comptant aux arrondissements scolaires.

Le gouvernement de la Saskatchewan paie des octrois annuels au comptant plus élevés que toute autre province du Dominion.

Sous forme de prêts aux entreprises coopératives, comme le Wheat Pool, la Coopérative des Elévateurs, la Coopérative des Crèmeries, *tout en laissant le contrôle de ces entreprises entre les mains de fermiers*, le gouvernement a puissamment contribué à placer cette province bien en avant de toutes les autres provinces de l'Empire britannique au point de vue de vente coopérative.

Approximativement dix millions de dollars ont été prêtés à six et demi pour cent aux fermiers par l'intermédiaire du Bureau de Prêts aux Fermiers.

Plusieurs milliers de fermiers aux prises avec leurs créanciers ont été capables de franchir les difficultés grâce aux opérations du Bureau d'Ajustement des Dettes.

La politique de stricte économie du gouvernement Dunning qui a réduit le personnel et les autres dépenses de $1,257,000, soit 21 pour cent, durant les deux dernières années, doit continuer d'être en vigueur tant que durera la période de dépression. Changer l gouvernement pour résoudre les difficultés financières serait tout-à-fait futile. Cette expérience a été tentée ailleurs récemment, et la dette publique augmente plus que celle de la Saskatchewan, les octrois aux écoles t aux municipalités ont été diminués et les taxes plus élevées.

La Saskatchewan a bouclé son budget l'an dernier avec un surplus de $36,361.00, tandis qu'un nouveau gouvernement terminait l'année avec un déficit de $167,828.00, et qu'un autre nouveau gouvernement la même année arrivait à un déficit de $620,800.00.

Votez pour un gouvernement qui a montré son habileté, son efficacité, et de l'économie dans les affaires publiques, qui sont vos affaires à vous.

Donnez votre appui et votre vote au candidat du gouvernement Dunning.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WHITE STAR, Sask.

Le cercle local de l'A. C. F. C. a tenu dimanche après la messe sa première réunion régulière. Toute la population française avait eu à coeur d'y prendre part. Sur l'invitation de notre dévoué curé, M. St-Arnaud, chef de région de Prince-Albert, et M. Charles Renaud, du Patriote, avaient accepté de nous dire quelques mots.

M. St-Arnaud rappelle le but de l'A.C.F.C., insiste sur la nécessité de grouper toutes les énergies vers le même but, la sauvegarde de notre foi et de notre langue. On forme partout des unions aujourd'hui, parce que là se trouve la clef du succès et de la victoire. Le groupe de White Star a un magnifique champ d'apostolat. Il doit faire tous ses efforts pour coopérer avec le comité régional de Prince-Albert. De son côté, l'exécutif du comité de Prince-Albert se fera toujours un devoir de seconder les efforts de la brave population de White Star.

M. Renaud nous dit à son tour quelques mots. Il évoque brièvement la figure de Dollard et de ses compagnons. Le geste superbe de cette minorité intrépide, héroique et martyre nous est un exemple, nous prêche l'union et le dévouement à la cause qui nous tient au coeur. Jusqu'ici nous avons su garder notre langue. La tombe de nos grands blessés s'est convertie en un berceau où s'agite une minorité consciente, organisée, debout. La lutte sera longue. Ne nous décourageons pas. Ceux qui nous ont précédés ont eu plus à faire que nous-mêmes. Sachons nous unir au-dessus des petites chicanes de paroisse. Pratiquons l'union dans le cercle local et l'union entre tous les cercles de la province. En passant, M. Renaud nous dit un mot du *Patriote* que nous devons encourager, en nous abonnant.

Le Père Langlois, O.M.I., ne veut pas voir se terminer la réunion sans remercier les amis de Prince-Albert et aussi ses paroissiens qui ont si bien répondu à l'appel. En termes ardents, il rappelle le fait d'armes du Long-Sault, l'héroisme, la bravoure et le renoncement de Dollard et de ses compagnons. La tâche de chacun de nous est moins dure. Il faut que nous promettions, en cette fête de Dollard, de faire de nos enfants des vrais fils de la race française.

Le président du cercle, M. Clavier, clôt la réunion en remerciant les visiteurs. Il fait un examen de conscience de nos manquements contre le français. Nous devons veiller à ce que nos enfants parlent, chantent en français et conservent leur mentalité française.

GRAVELBOURG, Sask.

Réunion d'amis: L'Association de la Jeunesse Canadienne s'était donné rendez-vous pour une réunion amicale, le 19 mai dernier. Une soixantaine de convives assistaient à un banquet donné à l'Hôtel Royal de Gravelbourg. Un joli programme de discours et de chansons agrémenta la soirée. Le président du club, M. L. Provencher parla magnifiquement dans les deux langues.

Mercerie fashionable : A proximité de son ancienne maison de commerce, M. J. E. Cadieux de Gravelbourg a inauguré ce printemps un nouveau magasin de mercerie générale des plus modernes et des plus fashionables. Un local spacieux bien éclairé, du meilleur goût, contient un choix complet d'articles pour messieurs, un assortiment varié d'habits d'hommes, de jeunes gens et de garçonnets, des comptoirs d'imperméables et de paletôts mi-saisons, etc., des rayons spéciaux de chaussures. Avec un service des plus accommodants, la marchandise est de qualité supérieure et les prix sont avantageux.

Ouverture de Maison de Commerce : Messieurs Wilfrid Jérôme et Albert Viens ouvriront, le premier juin prochain, une mercerie de hardes pour hommes dans la localité de M. Goddard, sous le nom de Jérôme et Viens. Marchandises de Qualité et de choix. Garanties. Satisfaction. Votre clientèle est sollicitée.

Joute de Balle-au-camp : Dimanche, le 17 mai, l'équipe de balle-au-camp du Collège a remporté une victoire sur l'équipe de Mazenod après une période supplémentaire très contestée de part et d'autre.

Mort accidentelle : M. Joseph Vermette, âgé de 15 ans, fils de M. Philias Vermette de Gravelbourg, s'est accidentellement noyé le 20 mai. Nos religieuses sympathies à la famille éprouvée.

Baptêmes: A M. et Mme Albert Chevrier, un fils baptisé, Victor. Parrain, M. Albert Gascon de la province de Québec.

A M. et Mme Athur Junot, une fille baptisée Maria-Léona. Parrain et marraine, M. et Mme François Junot.

:*:

Monseigneur Mathieu et son collège:—

Le directeur de la "*Semaine Religieuse*" de Québec résume en ces termes une entrevue avec S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, au sujet de son collège.

Mgr Mathieu nous parle avec émotion de cette grande oeuvre, oubliant de nous dire qu'elle porte son nom et qu'il y a mis le meilleur de son coeur d'évêque apostolique et d'éducateur éminent; il nous dit le but qu'il s'est proposé en fondant le Collège de Gravelbourg: former une élite catholique française pour tous les centres, aussi bien ruraux qu'urbains, de son vaste diocèse; donner, si possible, à la plus humble des campagnes, un homme instruit supérieurement et capable de faire un chef. On sent un souffle apostolique passer dans les chaudes paroles de l'éminent archevêque, quand il déroule sous nos yeux son beau programme d'éducateur. Mais il nous faut encore des ressources, nous dit Sa Grandeur, si nous voulons que le Collège de Gravelbourg obtienne le développement que notre mission civilisatrice réclame là-bas.

Le Collège de Gravelbourg, une des oeuvres de prédilection de l'archevêque de Régina, et qui ne demande que plus de ressources pour se développer, voit désormais son avenir assuré avec ses cent élèves et la direction bienfaisante des dévoués Pères Oblats.

Mgr Mathieu remercie de nouveau la province de Québec pour sa générosité à l'égard de cette grande oeuvre d'apostolat catholique et français. Nous faisons des voeux, dit Sa Grandeur pour que cette générosité ne se ralentisse pas. Nos besoins sont très grands, et nous tournons instinctivement nos yeux vers la province-mère.

Hommage au Collège de Gravelbourg

Farnham. — A la convention annuelle des Chevaliers de Colomb tenue ici, M. Geo. H. Boivin, directeur suprême de la province, a fait les déclarations suivantes en proposant la santé de l'Ordre.

"Au Canada, entre autres oeuvres, nous avons affermi l'existence du collège de Gravelbourg. Là, nos petits Canadiens-français pourront s'instruire et nous représenter dignement lorsque la députation de la province de Québec sera comme engloutie par le grand nombre des députés des autres provinces."

La campagne de "l'Aide au Patriote" est terminée dans l'Archidiocèse de Régina

M. l'abbé C. E. Arès, propagandiste du PATRIOTE, vient de finir la visite des centres franco canadiens de l'archidiocèse de Régina.

Toujours animé du même zèle apostolique et soutenu par le même amour de Dieu, des âmes et de sa race, il a parcouru, presque de porte en porte, plus de 35 colonies franco-canadiennes, et adressé la parole plus de 50 fois. Aussi a-t-il passé parmi nous en faisant le bien. Nous l'en remercions de tout coeur, et nous félicitons également nos braves populations de l'accueil si sympathique et si généreux qu'elles lui ont fait partout.

Au cours de sa tournée parmi nous, M. Arès a recueilli la jolie somme de $5061.75, en abonnements, dons, rafles, séances, etc. Les soirées de l'"Aide au Patriote" ont rapporté $1511.15.

Encore une fois merci à tous de l'aide si substantielle fournie à notre vaillante oeuvre de presse; et à M. le propagandiste, aurevoir à la prochaine campagne.

La cueillette étant terminée, il ne reste plus qu'à attribuer le prix magnifique, offert par Mgr Z. H. Marois, V.G., à la paroisse la plus méritante. L'absence de plusieurs membres du Comité de l'"Aide au Patriote", en voyage en Europe, retardera probablement jusqu'en juillet l'adjudication de la récompense de $100. à qui de droit.

M. L'ABBE A. CHAREST,

Secrétaire du Comité de l'Aide au Patriote de l'archidiocèse de Régina.

Abonnements à vie

- au -

Patriote de l'Ouest

Au livre d'or où le "Patriote" inscrit ses abonnés à vie, figurent les noms de:

Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina.
Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque de Prince Albert
Sa Grandeur Mgr Langlois, évêque auxiliaire de Québec.
Sa Grandeur Mgr Hallé, évêque de Hearst, Ont.
Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, coadjuteur de Québec.
Sa Grandeur Mgr H. Brunault, Nicolet, Québec.
Mgr J. H. Brodeur, P.A. V.G., Prince-Albert.
Mgr Marois, P.A. V.G., Québec.
Mgr T. E. Rouleau, P.A., Québec.
Mgr C. J. B. Bourdel, P. D., Prud'homme, Sask.
Mgr J.-A. Belanger, P.D., Montréal.
Mgr J.-A. Richard, P.D., Montréal.
Mgr Pierre Decelles, P. D., St-Hyacinthe.
Mgr E.-C. Laflamme, P. D., Québec.
Mgr J.-E. Laberge, P. D., Québec.
Mgr A. Dugas, P. A., St-Jacques de Montcalm.
Mgr LePailleur, P. D., Montréal.
L'Hon. Sénateur N.-A. Belcourt, Ottawa
Hon. Sénateur Béïque, Montréal.
L'hon. Sénateur David, Montréal.
Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Pérodeau, Québec.
L'Hon. Arthur Cardin, Ministre de la Marine, Ottawa, Ont.
M. le Maire Duquette, Montréal.
M. le Juge L. A. Prud'homme, St-Boniface, Man.
L'Hon. Juge Cousineau, Saint-Laurent, Qué.
M. C. Tessier, Commandeur de St-Grégoire, Québec.
M. L. Terreau, Commandeur de St-Grégoire, Québec.
M. C.-C. Lockwell, Québec.
M. l'abbé P. Perrier, Montréal. ($100.00)
M. l'abbé J. H. Davignon, St-Hyacinthe, ($100.00)
M. l'abbé H. Desmarais, Prince-Albert.
M. l'abbé G. Carpentier, St-Louis, Sask.
M. H. Coutu, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbé Morneau, Shell River, Sask.
R. P. P. Langlois, Técumseh, Ont.
M. Philippe Mondor, Willow Bunch, Sask.
M. l'abbé Fortier, Willow Bunch, Sask.
M. Achille Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Alphonse Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Osias Duclos, Vallée, Ste-Claire, Sask.
Quatre amis du "Patriote", Lac Pelletier, Sask.
Emmanuel Breton, Montmartre, Sask.
Philippe Perron, Montmartre, Sask.
Trois autres bienfaiteurs, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. A. Ouellette, dir. des missionnaires colonisateurs, Montréal.
M. le chanoine Laurent Cousineau, économe de l'Archevêché, Montréal.
Dr. G. A. Henri Dufresne, Montréal.
J. B. Provost, père, Lebret, Sask.
Dr. W. A. Plourde, Lebret, Sask.
M. H. Péalapre, Lebret, Sask.
Un autre bienfaiteur, Lebret, Sask.
M. le Chan. J. B. Houle, Marieville, Qué.
M. l'abbé J. A. Bourassa, église du Sacré-Coeur, Montréal.
M. l'abbé J. Honoré Fréchette, Ste-Claire, Qué.
M. l'abbé F. X. Goyette, Hemmingford, Qué.
M. l'abbé D. Toupin, N. D. du Mt Carmel, Lacolle, Qué.
M. l'abbé Ed. V. Lavergne, Québec.
M. l'abbé L. P. Lamarche, Joliette, Qué.
M. Lionel Audet, Ste-Marie de Beauce, Qué.
M. le Chanoine C. Beaulieu, Qué.
M. l'abbé L.-Z. Lambert, Beauceville, Qué.
M. l'abbé B. E. Martin, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
M. l'abbé A. S. Deschênes, Miss. Colonisateur, Québec.
M. l'abbé A. Faucher, Québec
M. l'abbé A. Huot, Québec.
M. l'abbé P. E. Pelchat, St-Romuald, Qué.
M. l'abbé L.-E. Côté, Québec.
M. l'abbé D. Garon, St Victor de Tring, Qué.
M. l'abbé J. G. McCrea, St-Casimir, Qué.
M. l'abbé J.-M. Drapeau, Biggar, Sask.
M. l'abbé P. Grondin, Levis.
M. l'abbé N. Favreau, Montréal.
M. l'abbé C. H. Michaud, La Malbaie, Qué
M. l'abbé J. Leclerc, Chute à Blondeau, Qué.
M. l'abbé J. Lavigne, Montréal.
M. l'abbé J.-T. Thibaudeau, Rivière du Loup, Qué.
M. l'abbé J. Chaffers, Beloeil, Qué.
M. l'abbé N. Lévesque, St Hilaire, Qué.
M. l'abbé P. Desrosiers, Montréal.
M. François Briand, Ponteix, Sask.
M. Adrien Liboiron, Ponteix, Sask.
M. Alphonse Jullion, St-Hippolyte, Sask.
M. le chanoine François Boulay, Trois-Rivières, Qué.
M. l'abbé Contant, Maisonneuve, Qué.
M. l'abbé J. Cloutier, Maisonneuve, Qué.
M. l'abbé H. Chagnon, Montréal.
M. l'abbé Georges Chartier, Rosemont, Qué.
M. l'abbé N. Dupuis, St-Eusèbe de Montréal.
M. l'abbé G. Turgeon, aumônier, Québec.
M. l'abbé J. A. Thériault, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. Leclair, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbé G. V. Fehrenbach, Qu'Appelle, Sask.
M. le Chanoine Myrand, Ottawa, Ont.
M. l'abbé J.-A. Carrière, Hull, Qué.
M. l'abbé M. Roux, Montréal.
M. l'abbé Beaudoin, Montréal.
M. l'abbé H. Bernard, Outremont, Qué.
M. l'abbé C.-O. Lamarche, Montréal.
M. l'abbé J. Verschelden, Montréal.
M. Emile Arès, St-Césaire, Qué.
Chevaliers de Colomb, Marieville, Qué.
M. l'bbé H. Kugener, Radville, Sask.
M. Emile Bourassa, Radville, Sask.
M. l'abbé J. C. Lacasse, Montréal.
M. l'abbé Jos. Picotte, Montréal.
M. Louis Normand, Prud'homme.
M. l'abbé J. O. Rioux, Dollard, Sask.
M. Georges Sicotte, Dollard, Sask.
R. P. Stanislas Lajoie, O.M.I., Kapuskasing, Ont.
M. l'abbé C. Rondeau Séminaire des Missions Etrangères, Pont Viau, Montréal.
Jean Bourdages, Verwood.
Un ami du Patriote, Ponteix.
R. E. Gauthier, Ponteix.
Jos. Goulet, Ponteix.
J. D. Grafton, Ponteix.
Donat Augé, Frenchville.
Lucien Tourigny, B.A., Shaunavon.
Paul Bernier, Shaunavon.
Dr. L. A. Aubin, Meyronne, Sask.
Calixte Branger, St-Louis.
Cercle Pie X de l'A. C. J. C., Montréal.
Wilfrid Gareau, Garonne, Sask.
Un ami, Bonne Madone, Sask.
Chevaliers de Colomb de Maisonneuve, Qué.
Donat Chenard, Lac Pelletier, Sask.
Ludger Létourneau, Lac Pelletier, Sask.
J. R. Monette, Lac Pelletier, Sask.
J. A. Cardinal, Lac Pelletier, Sask.
M. l'abbé A. Fortin, Lac Pelletier, Sask.
Napoléon Chevrier, Gravelbourg.
Napoléon Samoisettte, Gravelbourg.

Institutions

Le Séminaire de St-Hyacinthe.
L'Archevêché de Québec.
Evêché de Rimouski
Les Clercs de St-Viateur, Montréal.
Le Séminaire de Joliette.
Le Séminaire de Québec.
Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière.
Département de l'Instruction Publique, de la Province de Québec, par l'hon. A. David, Secrétaire Provincial.
Les Ursulines de Québec.
RR. PP. Oblats, St-Sauveur, Québec.
Collège de Notre-Dame, Montréal.
Bibliothèque Saint-Sulpice, Montréal.
Université d'Ottawa, Ottawa.

CETTE SEMAINE

Le Collège de Lévis.
A. Randon, Fenn, Alta.

Sr. Thérèse de l'Enfant-Jésus

HISTOIRE D'UNE AME ECRITE PAR ELLE-MEME

1873 - 1897

— 15 —

Un jour les joueurs nous demandèrent notre concours: nous refusâmes, alléguant notre peu de science en cette matière; nous ne trouvions pas comme eux le temps long, mais trop court pour contempler à loisir les magnifiques panoramas qui s'offraient à nos yeux. Le mécontentement perça bientôt; notre cher petit père prenant la parole avec calme nous défendit, laissant à entendre qu'étant en pèlerinage la prière ne tenait pas une assez large place.

Un des joueurs, oubliant alors le respect dû aux cheveux blancs, s'écria sans réflexion: "Heureusement, les Pharisiens sont rares!" Papa ne répondit pas un mot, il parut même saintement joyeux et trouva le moyen un peu plus tard de serrer la main de ce monsieur, accompagnant cette belle action d'une parole aimable qui pouvait faire croire que l'invective n'avait pas été entendue, ou du moins qu'elle était oubliée.

D'ailleurs, vous le savez, ma Mère, cette habitude de pardonner ne datait pas de ce jour. Au témoignage de maman et de tous ceux qui l'ont connu, jamais il ne prononça une parole contre la charité.

Sa foi et sa générosité étaient également à toute épreuve. Voici en quels termes il annonça mon départ à l'un de ses amis: "Thérèse ma petite reine, est entrée hier au Carmel. Dieu seul peut exiger un tel sacrifice; mais il m'aide si puissamment qu'au milieu de mes larmes mon coeur surabonde de joie."

A ce fidèle serviteur, il fallait une récompense digne de ses vertus, et cette récompense il la demanda lui-même à Dieu. O ma Mère, vous souvient-il de ce jour, de ce parloir, où il nous dit: "Mes enfants, je reviens d'Alençon, où j'ai reçu dans l'église Notre-Dame de si grandes grâces, de telles consolations, que j'ai fait cette prière: "Mon Dieu, c'en est trop! oui, je suis trop heureux, il n'est pas possible d'aller au ciel comme cela, je veux souffrir quelque chose pour vous! Et je me suis offert..." Le mot *victime* expira sur ses lèvres, il n'osa le prononcer devant nous, mais nous avions compris!

Enfin, vous vous rappelez, ma Mère, toutes nos amertumes! Ces souvenirs déchirants, je n'ai pas besoin d'en écrire les détails......

Cependant l'époque de ma prise d'habit arriva. Contre toute espérance, notre bon père s'étant remis d'une seconde attaque, Monseigneur fixa la cérémonie au 10 janvier. L'attente avait été longue ; mais aussi, quelle belle fête! Rien n'y manquait, pas même *la neige*.

Vous ai-je parlé, ma Mère, de ma prédilection pour la neige? Toute petite, sa blancheur me ravissait. D'où me venait ce goût pour la neige? Peut-être de ce qu'étant une petite fleur d'hiver, la première parure dont mes yeux d'enfant virent la terre embellie fut son blanc manteau. Je voulais donc voir, le jour de ma prise d'habit, la nature comme moi parée de blanc. Mais la veille, la température était si douce qu'on aurait pu se croire au printemps et je n'espérais plus la neige. Le 10, au matin, pas de changement! Je laissai donc là mon désir d'enfant, irréalisable, et je sortis du monastère.

Papa m'attendait à la porte de clôture. S'avançant vers moi, les yeux pleins de larmes, et me pressant sur son coeur: "*Ah!* s'écria-t-il, *la voilà donc ma petite reine!*" Puis, m'offrant son bras, nous fîmes solennellement notre entrée à la chapelle. Ce jour fut son triomphe, sa dernière fête ici-bas! Toutes ses offrandes étaient faites, sa famille appartenait à Dieu. Céline lui ayant confié que plus tard elle abandonnerait aussi le monde pour le Carmel, ce père incomparable avait répondu dans un transport de joie: "Viens, allons ensemble devant le Saint-Sacrement remercier le Seigneur des grâces qu'il accorde à notre famille, et de l'honneur qu'il me fait de se choisir des épouses dans ma maison. Oui, le bon Dieu me fait un grand honneur en me demandant mes enfants. Si je possédais quelque chose de mieux je m'empresserais de le lui offrir". *Ce mieux*, c'était lui-même! *Et le Seigneur le reçut comme une hostie d'holocauste; il l'éprouva comme l'or dans la fournaise et le trouva digne de lui.*

Après la cérémonie extérieure, quand je rentrai au monastère, Monseigneur entonna le *Te Deum*. Un prêtre lui fit remarquer que ce cantique ne se chantait qu'aux professions, mais l'élan était donné et l'hymne d'action de grâces se continua jusqu'à la fin. Ne fallait-il pas que cette fête fût complète, puisqu'en elle se réunissaient toutes les autres?

Au moment où je mettais le pied dans la clôture, mon regard se porta d'abord sur mon joli petit Jésus qui me souriait au milieu des fleurs et des lumières; puis me tournant vers le préau, *je le vis tout couvert de neige*! Quelle délicatesse de Jésus! Comblant les désirs de sa petite fiancée, il lui donnait de la neige! Quel est donc le mortel, si puissant soit-il, qui puisse en faire tomber du ciel un seul flocon pour charmer sa bien-aimée?

Tout le monde s'étonna de cette neige comme d'un véritable événement, à cause de la température contraire et depuis, bien des personnes instruites de mon désir parlèrent souvent, je le sais, "du petit miracle" de ma prise d'habit, trouvant que j'avais un singulier goût d'aimer la neige.. Tant mieux ! cela faisait ressortir davantage encore l'incompréhensible condescendance de l'Epoux des vierges, de Celui qui chérit les lis blancs comme la neige.

Monseigneur entra après la cérémonie et me combla de toutes sortes de bontés paternelles : il me rappela, devant tous les prêtres qui l'entouraient, ma visite à Bayeux, mon voyage à Rome, sans oublier *les cheveux relevés*; puis me prenant la tête dans ses mains, Sa Grandeur me caressa longtemps. Notre-Seigneur me fit alors penser avec une ineffable douceur aux caresses qu'il me prodiguera bientôt devant l'assemblée des Saints, et cette consolation me devint comme un avant-goût de la gloire céleste.

Je viens de le dire, la journée du 10 janvier fut le triomphe de notre bon père; je compare cette fête à l'entrée de Jésus à Jérusalem, le dimanche des Rameaux. Comme celle du divin Maître, sa gloire d'un jour fut suivie d'une passion douloureuse; et de même que les souffrances de Jésus percèrent le coeur de sa divine Mère, de même nos coeurs ressentirent bien profondément les blessures et les humiliations de celui que nous chérissions le plus sur la terre...

Je me rappelle qu'au mois de juin 1888, — au moment où nous craignions pour lui une paralysie cérébrale — je surpris notre Maîtresse en lui disant : "Je souffre beaucoup, ma Mère, mais je le sens, je puis souffrir davantage encore." Je ne pensais pas alors à l'épreuve qui nous attendait. Je ne savais pas que, le 12 février, un mois après ma prise d'habit, notre père vénéré s'abreuverait à un calice aussi amer!.... Ah! je n'ai pas dit alors pouvoir souffrir davantage ! Les paroles ne peuvent exprimer nos angoisses, je n'essaierai pas de les écrire...

Plus tard, dans les cieux, nous aimerons à nous entretenir de ces jours sombres de l'exil. Oui, les trois années du martyre de notre père me paraissent les plus aimables, les plus fructueuses de notre vie, je ne les échangerais pas pour les plus sublimes extases ; et mon coeur, en présence de ce trésor inestimable, s'écrie dans sa reconnaissance: "*Soyez béni, mon Dieu, pour ces années de grâces que nous avons passées dans les maux.*

O ma Mère bien-aimée, qu'elle fut précieuse et douce notre croix si amère, puisque de tous nos coeurs ne se sont échappés que des soupirs d'amour et de reconnaissance. Nous ne marchions plus, nous courions, nous volions dans les sentiers de la perfection.

Léonie et Céline n'étaient plus du monde, tout en vivant au milieu du monde. Les lettres qu'elles nous écrivaient à cette époque sont empreintes d'une résignation admirable. Et quels parloirs je passais avec ma Céline! Ah! loin de nous séparer, les grilles du Carmel nous unissaient plus fortement : les mêmes pensées, les mêmes désirs, le même amour de Jésus et des âmes nous faisaient vivre. Jamais un mot des choses de la terre ne se mêlait à nos conversations. Comme autrefois aux Buissonnets, nous plongions, non plus nos regards, mais nos coeurs jusque par delà les espaces et le temps; et, pour jouir bientôt d'un bonheur éternel, nous choisissions ici-bas la souffrance et le mépris.

Mon désir de souffrance était comblé. Toutefois mon attrait pour elle ne diminuait pas, aussi mon âme partageait-elle bientôt l'épreuve du coeur. La sécheresse augmenta; je ne trouvais de consolation ni du côté du ciel, ni du côté de la terre; et cependant, au milieu de ces eaux de la tribulation que j'avais appelées de tous mes voeux, j'étais la plus heureuse des créatures.

Ainsi s'écoula le temps de mes fiançailles, hélas! trop long pour mes désirs. A la fin de mon année, notre Mère me dit de ne pas songer à faire profession, que M. le Supérieur s'y opposait formellement; et je dus attendre encore huit mois! Au premier moment, il me fut difficile d'accepter un pareil sacrifice mais bientôt la lumière divine pénétra dans mon âme.

Je méditais alors les *Fondements de la Vie spirituelle* par le P. Surin. Un jour, pendant l'oraison, je compris que mon si vif désir de prononcer mes voeux était mélangé d'un grand amour-propre; puisque j'appartenais à Jésus comme son petit jouet, pour le consoler et le réjouir, je ne devais pas l'obliger à faire ma volonté au lieu de la sienne. Je compris de plus que, le jour de ses noces, une fiancée ne serait pas agréable à son époux si elle n'était parée de magnifiques ornements, et moi, je n'avais pas encore travaillé dans ce but. Alors je dis à Notre-Seigneur: "Je ne vous demande plus de faire profession, j'attendrai autant que vous le voudrez: seulement je ne pourrai souffrir que, par ma faute, mon union avec vous soit différée; je vais donc mettre tous mes soins à me faire une robe enrichie de diamants et de pierreries de toutes sortes; quand vous la trouverez assez riche, je suis sûre que rien ne vous empêchera de me prendre pour épouse."

Je me mis à l'oeuvre avec un courage nouveau. Depuis ma prise d'habit, j'avais reçu déjà des lumières abondantes sur la perfection religieuse, principalement au sujet du voeu de pauvreté. Pendant mon postulat, j'étais contente d'avoir à mon usage des choses soignées et de trouver sous ma main ce qui m'était nécessaire. Jésus souffrait cela patiemment car il n'aime pas à tout montrer aux âmes en même temps, il ne donne ordinairement sa lumière que petit à petit.

Au commencement de ma vie spirituelle, vers l'âge de treize ans, je me demandais ce que je gagnerais plus tard, je croyais alors impossible de mieux comprendre la perfection; mais j'ai reconnu bien vite que plus on avance dans ce chemin, plus on se croit éloigné du terme. Maintenant je me résigne à me voir toujours imparfaite, et même j'y trouve ma joie.

Je reviens aux leçons que me donna Notre-Seigneur. Un soir, après complies, je cherchai vainement notre lampe sur les planches destinées à cet usage; c'était grand silence, impossible de la réclamer. Je me dis avec raison qu'une soeur croyant prendre sa lanterne avait emporté la nôtre. Mais fallait-il passer une heure entière dans les ténèbres, à cause de cette méprise? Justement ce soir-là je comptais beaucoup travailler. Sans la lumière intérieure de la grâce, je me serais plainte assurément; avec elle, au lieu de ressentir du chagrin, je fus heureuse, pensant que la pauvreté consiste à se voir privée, non seulement des choses agréables, mais indispensables. Et dans les ténèbres extérieures, je trouvai mon âme illuminée d'une clarté divine.

Je fus prise à cette époque d'un véritable amour pour les objets les plus laids et les moins commodes : ainsi j'éprouvai de la joie lorsque je me vis enlever la jolie petite cruche de notre cellule, pour recevoir à sa place une grosse cruche tout ébréchée. Je faisais aussi bien des efforts pour ne pas m'excuser, ce qui m'était très difficile surtout avec notre Maitresse à laquelle je n'aurais rien voulu cacher.

(à suivre)

Prince-Albert

—Le R. P. A. F. Auclair, O.M.I., est parti dimanche pour un voyage d'affaires dans l'Est. Il reviendra aussitôt que possible prendre charge du poste important que les autorités religieuses de sa congrégation viennent de lui confier à la tête des oeuvres sociales de l'archidiocèse de Régina.

A son retour, il ira probablement établir ses quartiers généraux à Gravelbourg d'où il pourra plus facilement couvrir tout son nouveau champ d'action. Les anciens, habitués depuis 13 ans à le voir constamment fidèle à sa besogne pénible de rédacteur, de directeur, de correcteur d'épreuves, de metteur en page et à l'occasion de linotypiste, vont regretter de ne pouvoir plus saluer au passage celui qui incarnait pour eux et pour tous la résistance française en Saskatchewan. Seule la pensée d'une autre oeuvre aussi nécessaire de survivance à organiser peut consoler de son départ.

—De passage à Prince-Albert, le F. Conrad Samson, O.M.I., de Norway House, en route pour Big River et le Lac Vert où il sera de résidence avec le Père Waddell.

—M. Raymond Denis, le président général de nos organisations à l'infassable dévouement, était de passage vendredi, pour prendre part à la réunion du comité exécutif de l'A. C. F. C. Il avait fait le voyage en auto, de Bonne Madone, où la veille il avait assisté à l'assemblée d'organisation du cercle paroissial. L'accompagnait, Mlle Motut, fille du chef régional de St-Louis, Hoey, Bellevue, Domrémy, etc.

—La Rév. Mère Générale Gonzalès des Dames de Sion, et l'économe générale de leur congrégation, Mère Borromée, ont quitté Prince-Albert, dimanche, en route pour Montréal, d'où elles s'embarqueront le 3 juin pour l'Europe. Les deux distinguées voyageuses sont enchantées de leur séjour en Amérique et du développement magnifique que leurs oeuvres y ont pris.

—M. l'abbé C. E. Arès, propagandiste du Patriote, s'est mis en route hier pour Montréal, où il assistera le 6 juin à l'ordination sacerdotale de son frère, M. l'abbé Armand Arès. La première messe aura lieu le lendemain à St-Nazaire, leur paroisse natale.

M. le propagandiste sera de retour à temps pour reprendre sa campagne de propagande, le 12 juillet, dans le diocèse de Prince-Albert. Il ramènera avec lui son frère Armand, nouvellement ordonné, qui lui aussi sera incardiné au diocèse de Mgr Prud'homme.

M. Rosaire Arès, employé à l'évêché est retourné dans l'Est, hier, en compagnie de son frère, M. l'abbé C. E. Arès.

—La chorale a pris le train, dimanche après-midi, pour North-Battleford, où elle a participé au concours du festival, lundi soir.

Le maire Branion fut l'un des joyeux excursionnistes: il était allé inviter l'Association musicale de la Saskatchewan à tenir son festival du nord de la province à Prince-Albert en 1926.

La veille du départ, M. Gamble, président de la chorale, au cours d'une assemblée des membres, a tenu à les remercier tous de leur dévouement et de leur coopération. Il n'a pas manqué surtout de rendre hommage au talent remarquable de la conductrice, Mme Morrier; à l'éminente accompagnatrice, Mme Hawkins, et à l'active secrétaire, Mme Alex. Horne.

Nous espérons que les concurrents de Prince-Albert rapporteront quelques lauriers.

—M. A. Renuart a vendu son garage à MM. Morin et Pfeiffer. Nous sommes heureux que l'important commerce d'autos créé par M. Renuart demeure entre des mains catholiques et françaises. Notre population se fera un devoir de patronner les nouveaux propriétaires, comme elle a soutenu les anciens.

M. Renuart ira s'établir à Miami, Floride au commencement de juin. Son fils Armand et Mme Renuart l'y rejoindront à la fin de l'été.

MM. Morin et Pfeiffer ne sont pas des inconnus à Prince-Albert, où ils ont tenu un florissant commerce pendant une vingtaine d'années. Tout en s'occupant de leur nouvelle entreprise, ils continueront d'exploiter la belle ferme qu'ils possèdent à Henribourg.

SAMEDI, LE 30 MAI

La Ligue des Dames Catholiques organise pour le 30 mai prochain une vente d'objets de fantaisie, de broderie, d'articles de couture, et divers autres articles. La vente aura lieu dans le magasin occupé auparavant par la Farmers' Grocery, édifice Royal Oak, de 3 à 10 h. On y servira le thé.

—La puissante firme commerciale Ramsey, qui a ouvert un magasin en notre ville il n'y a que quelque temps, le 30 mars, se trouve déjà à l'étroit dans l'immeuble où elle s'était établie. Elle vient de louer un magasin adjoignant sur l'avenue centrale: c'est signe que les affaires ne sont pas si mauvaises qu'on veut bien le dire parfois.

—Les conservateurs s'organisent fiévreusement pour le jour des élections: ils ont déjà 28 candidats sur les rangs.

Le 29 mai, ils auront une grande assemblée à Prince-Albert, au théâtre Strand, à laquelle l'hon. M. Meighen et le chef conservateur du Manitoba, M. le major Taylor, porteront la parole.

—:*:—

M. A. Préfontaine de Joeville gagne l'abonnement à vie

Le tirage de l'abonnement à vie au *Patriote*, don généreux de M. l'abbé Contant, curé de Maisonneuve, Montréal, a eu lieu lundi, par Mgr J.-H. Brodeur, V.G. L'heureux gagnant en est M. Albert Préfontaine de Joeville, Sask.

Nos remerciements au donateur et à ceux qui avaient pris des billets, nos félicitations au possesseur veinard du numéro gagnant.

—:*:—

La plaque commémorative de Batoche sera posée le 4 juin

La société historique a décidé de poser la plaque commémorative sur le champ de bataille de Batoche, jeudi, le 4 juin, à 3 h. p.m.

La cérémonie sera présidée par Harry E. Ross, archiviste au bureau des terres, président de la société historique et vétéran de la rébellion. Le discours principal sera prononcé par le juge James McKay de la cour suprême.

Au nombre des distingués invités seront: le lieutenant-gouverneur Newlands: le juge en chef Sir Frederick Haultain, le Président Murray de l'Université de la Saskatchewan: et d'autres personnages de marque.

—:*:—

Le R. P. McCaffrey, O.M.I., curé de St-Paul de Saskatoon

Saskatoon. — Le R. P. J. McCaffrey, O.M.I., a été nommé curé de la paroisse St-Paul, en remplacement du Rév. P. A. Jan, nommé directeur des oeuvres sociales, après neuf ans de séjour à Saskatoon.

Le Père McCaffrey a déjà passé six années à la cathédrale de Prince-Albert, puis devint curé à Lethbridge, Alta. et enfin assistant à la paroisse St-Joseph d'Edmonton.

Les paroissiens du P. Jan lui feront leurs adieux, le 29 au soir, et le nouveau curé sera installé, dimanche le 31 mai.

—:*:—

Le Père Husson, O. M. I.

Saskatoon. — A 76 ans et après avoir passé plus de cinquante ans avec les Indiens et les blancs du Nord, le R. P. Husson, O.M.I., vient de partir pour Meadow Lake à quelque 100 milles au nord de Battleford, pour y construire une nouvelle église et organiser une paroisse.

Le P. Husson est encore solide comme un chêne. L'an dernier il est allé visiter la France, son pays natal, qu'il n'avait pas revue depuis de nombreuses années.

—:*:—

M. Dunning se défend

Wadena, Sask. Le premier ministre Chs Dunning a qualifié du nom de "tactiques malpropres" les circulaires publiées sous les auspices de l'opposition, après que M. W.-H. McKinnon eut été choisi à l'unanimité candidat libéral dans la circonscription de Wadena. M. Dunning a déclaré avoir vu une circulaire dans laquelle on prétendait qu'il se passait dans la Saskatchewan, des scandales semblables à ceux de l'Ontario et qui seraient révélés si l'on faisait une enquête au sujet de la vente des bons de l'Etat.

"Ce sont là des tactiques malhonnêtes", a déclaré le premier ministre, "l'opposition sachant bien que depuis que je suis mêlé au gouvernement de cette province, il n'y eut jamais de ventes privées d'obligations de l'Etat et que toutes ont été faites par soumissions et ouvertes au public."

—:*:—

Une lueur de justice pour nos compatriotes d'Edmonton

Edmonton. — Une réunion spéciale du bureau des Ecoles Séparées vient d'avoir lieu au sujet de la demande des contribuables de langue française d'avoir des classes séparées pour les élèves français de l'Immaculée Conception.

Avec une bonne grâce apparente, tout en mettant au panier la proposition de M. Jenvrin qui aurait donné pleine satisfaction à la population canadienne-française, les commissaires anglais présentèrent, par M. Dunn, ce qu'ils dénommèrent un "amendement", et qui nous parut un "amoindrissement", qui fut voté d'emblée, même par MM. Picard et Barry, mais non par M. Jenvrin. On nous y accorde deux religieuses, diplômées, de langue française.

Ces religieuses, de la communauté des Soeurs de l'Assomption, seront engagées à la place de deux institutrices actuelles, et devront, semble-t-il, prendre leur part d'enseignement du curriculum ordinaire en plus de leurs cours de français.

L'*Union* d'Edmonton ajoute, en commentant cette décision: "C'est une première concession et nous ne pouvons que louer les quatre commissaires irlandais de commencer à entrevoir un peu, un tout petit peu, la lumière qui, il faut bien l'avouer, ne brille encore que dans les intelligences anglaises les plus avancées".

La banque Royal absorbe la banque Union

Ottawa. — L'hon. J. A. Robb, ministre des finances vient d'annoncer qu'il a donné son consentement à l'achat de la banque Union du Canada par la banque Royal.

Avant que le gouverneur général en conseil puisse sanctionner cette fusion, les actionneurs des deux banques devront l'approuver.

Les actionnaires de la Banque Union recevraient une part dans la banque Royal pour deux qu'ils avaient dans l'autre.

La banque Union dont les bureaux chefs sont à Winnipeg est celle qui a le plus de succursales dans l'Ouest. Le Canada ne possèdera plus que 11 banques à charte.

—:*:—

283ème anniversaire de Jeanne Mance

Montréal. — La célébration du 283ème anniversaire de l'arrivée de Jeanne Mance eut lieu dimanche le 17 mai. Les cérémonies commencèrent par la bénédiction du Saint-Sacrement dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, laquelle fut suivie d'une visite à la statue de Jeanne Mance qu'on décora de fleurs en chantant des chansons patriotiques.

Jeanne Mance naquit à Nugent-le-Roi, en Champagne, France, en 1606 et vint à Montréal en 1642, et y fonda un hôpital la même année. En 1644, grâce à la munificence de Madame de Bouillon, elle put ouvrir une institution plus considérable.

A l'occasion du 283ième anniversaire de la fondation de Montréal, M. Charles Duquette, maire de Montréal, M. Aégédius Fauteux au nom de la Société historique de Montréal et le régiment de Maisonneuve ont déposé des fleurs au pied du monument Maisonneuve à la place d'Armes.

—:*:—

Reliques des Jésuites canadiens à Rome

Des reliques des martyrs Jésuites qui seront béatifiés le 21 juin prochain seront transportées à Rome. C'est le R. P. Devine, s. j. qui sera chargé de diriger le transport de ces reliques qui ont été enfermées, mardi, dans des boites spéciales, en présence de Mgr F. Pelletier, du chanoine P. B. Garneau, de M. l'abbé H. Gagnon et des Drs C. Vézina et P. Garneau. Le Père Devine partira le 30 mai en même temps que le pèlerinage des Jésuites.

—:*:—

Un sous-ministre canadien-français

Ottawa.— M. Charron, de l'Ecole d'industrie laitière de St-Hyacinthe, a été nommé assistant sous-ministre de l'Agriculture.

Le gouvernement pose en même temps un principe très important, celui du français dans l'administration fédérale. A l'avenir les sous ministres devront connaître le français comme l'anglais. Il est fort possible que cette connaissance des deux langues soit aussi exigée de tous les hauts fonctionnaires dans le service public.

La lutte en faveur du français commence à porter ses fruits. C'est un encouragement à la persévérance.

M. Charron n'est pas un inconnu à Ottawa, où il habita de nombreuses années. Il y fut l'un des premiers présidents de la vaillante Association d'éducation d'Ontario.

—:*:—

Chevalier de la Légion d'Honneur

Ottawa. Le gouvernement français vient de conférer le titre de Chevalier de la Légion d'Honneur pour services émients rendus pendant la guerre, au major J. E. Gobeil, M.C.

L'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, a conféré les insignes au nouveau chevalier au nom du Baron de Vitrolles, consul-général de France au Canada.

Le major Gobeil s'est enrôlé, en déc. 1914, dans la première division canadienne. Il a obtenu la Croix Militaire et la Croix de guerre, avec étoiles et palmes.

—:*:—

Le gouverneur général au Mackenzie

Edmonton. — Son Excellence lord Byng de Vimy, l'hon. M. Greenfield, premier de l'Alberta et le major Hodgson, d'Ottawa, doivent quitter Edmonton le 13 juillet pour leur voyage par voie d'eau jusque dans les régions arctiques. Ils seront de retour à Edmonton, le 14 août. Ils comptent prendre un mois et un jour pour effectuer un voyage de 4,000 milles qui, autrefois, aurait demandé toute une saison.

—:*:—

Envolée hasardeuse de France en Amérique

New York.— Deux pilotes militaires français vont tenter la traversée de l'Atlantique entre la France et l'Amérique dans une seule envolée. La tentative se fera sur un biplan à moteur unique.

Les deux aviateurs sont Paul Tarascon et François Coli, tous deux blessés de guerre. Ils s'envoleraient du champ du Bourget le 25 juillet.

—:*:—

Amundsen au pôle nord

Londres. — Le capitaine Amundsen est parti du Spitzberg le 21 mai pour atteindre le pôle nord en aéroplane. Il a l'espoir d'y planter le pavillon de la Norvège et d'en prendre possession au nom de son pays.

Il a à bord des provisions pour un mois, des skis et des traineaux au cas où il serait obligé de faire une descente forcée, et de gagner le Groënland à pieds.

—:*:—

Vague monstre sur le lac Ontario

Rochester, N.Y. Une vague immense dont on ignore l'origine a balayé la rive américaine du lac Ontario sur une longueur de 26 milles. A certains endroits la vague monta sur terre à plus de 150 pieds, détruisant bon nombre d'embarcations de pêcheurs.

—:*:—

Le plus haut immeuble de l'empire britannique

Toronto. Au coin des rues Yonge et King, la Dominion building va ériger un édifice de 26 étages, 295 pieds de haut, au coût de $2,500,000. Cet immeuble portera le nom du Canadien National, parce que celui-ci y aura ses bureaux et sera le plus élevé de l'Empire britannique consacré à ces fins.

—:*:—

Un autre tremblement de terre

Tokio. — La ville de Kinosaki a été détruite et plus de 200 personnes tuées dans un tremblement de terre qui a secoué violemment tout le sud du Japon.

—:*:—

Une banquise de 100 pieds de hauteur

New-York.—Une banquise d'environ trois cents pieds de longueur et émergeant à cent pieds au dessus de la surface de l'eau est à la dérive à sept milles au nord des Grands Bancs, ayant été aperçue par le commandant Walter, du paquebot Cameronia.

—:*:—

Mussolini supprime les sociétés secrètes

Rome. Le bill gouvernemental contre les sociétés secrètes en Italie a subi d'importantes modifications. On avait pensé exiger de ces sociétés de révéler leurs règlements, leurs objectifs, les noms de leurs membres, on supprime tout simplement ces sociétés.

L'amendement proposé défend en effet toute association, compagnie ou institution clandestine ou occulte, en totalité ou en partie, dont les membres seraient tenus au secret.

La loi accordait jusqu'ici quinze jours pour décider les fonctionnaires à donner leur démission des sociétés secrètes. Aujourd'hui on défend absolument, sous peine de destitution à tout fonctionnaire civil, quel qu'il soit, de faire partie de ces sociétés dorénavant défendues. De plus toute société doit, en moins de deux jours, quand la demande en est faite par les autorités gouvernementales en leurs représentants, présenter tous leurs règlements, secrets ou publics ainsi que les noms de leurs membres, et tous les renseignements demandés.

—:*:—

De Rome à Buenos-Aires en Avion

Rome. — Le poète Gabriel d'Annunzio fera bientôt le voyage en avion de Rome à Buenos-Aires.

L'aéroplane avec lequel d'Annunzio entreprendra le raid coûtera 3 millions de lires. Sa construction s'effectue à Milan. L'aéroplane sera construit de façon à pouvoir descendre en mer et se ravitailler. Ce sera la première fois que d'Annunzio traversera l'Atlantique et il compte revenir d'Amérique en Italie de la même façon. La date du voyage n'est pas encore fixée.

Pendu à une corde à linge

Montréal. — Pendant qu'il était à poser une corde pour faire sécher le linge, Jacob Weber, 64 ans, fit un faux mouvement, perdit l'équilibre et passa par-dessus le bord de la galerie, tombant dans le vide. Une des cordes qu'il venait de fixer s'enroula autour de son coup, en deux ou trois tours, et le malheureux, en arrivant au bout de la corde eût le cou fracturé et est mort instantanément.

—:*:—

La bière à cinq sous

Ottawa. — La bière 4.4 en Ontario se vendra cinq sous le verre à Ottawa.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

DUCK LAKE.— Le jeune Leslie Price en jouant avec d'autres enfants s'est déchiré la gorge contre une clôture de fil de fer barbelé. Le médecin dut lui faire quelques points.

SASKATOON.— Le conseil municipal vient de conclure avec les financiers Wood, Gundy et cie, un emprunt de $105,405 à 94.14. Le taux de l'intérêt est de 5 pour cent, et le remboursement s'étend sur une période de 18 ans.

WAKAW, Sask.— On a trouvé le cadavre d'un Hongrois, Stave Vorga, 80 ans, pendu à un arbre. Le coroner a prononcé un verdict de suicide.

DUNDURN, Sask.—Le professeur A. McLean de l'Université de Toronto a commencé le drainage du marais sur la terre du Dr. J. J. Finn, où l'on espère trouver un trésor considérable de reliques préhistoriques et des fossiles de mammifères qui ont disparu.

NIPAWIN, Sask.— Le feu a détruit de fond en combles le bureau de poste de Meteor, ainsi que tout le mobilier de la famille Cleveland.

BRUNO, Sask.— En examinant une carabine 22, chez son oncle où il passait le dimanche, Jos. Schroepfer, 17 ans, fit par mégarde jouer la détente, le coup partit et la balle lui perça le front un peu audessus de l'oeil gauche. Il mourut quelques heures plus tard sans avoir repris connaissance.

—:*:—

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé. — No 1, $1.57; No. 2, $1.52; No. 3, $1.47; No. 4, $1.31.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No. 1 nord, 1.87 3-4; No. 2, 1.84 3-4; No. 3, 1.79 3-4; No. 4, 1.60; No. 5, 1.41 1-4; No. 6, 1.22 3-4; fourrage, 1.12 3-4; voie, 1.79 3-4.

Durum — No. 1, 1.56 3-4; No. 2, 1.55 3-4; No. 3, 1.48 3-4;

Avoine. — No. 2 C.W., 62 1-2; No. 3 C.W., 58; extra 1 fourrage, 55 1-4; No. 1 fourrage, 50 3-4; No. 2. 47 7-8; rejetée, 43 3-4; voie, 56 3-4.

Orge. — No. 3 C.W., 89; No. 4, C.W., 84; rejetée, 81 7-8; fourrage, 80 3-8; voie, 89.

Lin. — No. 1, N.W.C., 2.46 1-2; No. 2, C.W., 2.42 1-2; No. 3 C. W., 2.33 3-4; voie, 2.46 1-2.

Seigle. — No. 2, C.W., 1.17 3-4; voie, 1.17 3-4 tuff 1 nord, 5 plus bas que le prix de juillet.

—:*:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

Quelques génisses de choix pour boucherie prennent 7 sous. Porcs gras, $10.75.

—:*:—

Marché aux animaux de Winnipeg

Marché à la baisse; très peu de ventes. Porcs gras autour de $11.

—:*:—

Marché de la fermière

Beurre: 25c.
Oeufs: 20c.
Volailles: 15 vivantes; 18 à 20 mortes.
Patates: $1 le minot.
Autres légumes: 7c la lb. carottes; 6c la lb. choux; 5c la lb. navets, betteraves etc.

